

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :**

## *Heiva i Tahiti 2016 : intensité et identité*

**\_ LA CULTURE BOUGE :**

*TOUT SUR LES FESTIVITÉS DU HEIVA*

**\_ MEMOIRE DU HEIVA:**

*1976, ANNÉE CHARNIÈRE POUR LE TIURAI*

**\_ L'OEUVRE DU MOIS :**

*DES TIMBRES À L'EFFIGIE DE MADELEINE MOUA  
ET GILLES HOLLANDE*

**JUILLET 2016**

**NUMÉRO 106**

**MENSUEL GRATUIT**



Vini,  
partenaire du Heiva I Tahiti

# Ensemble, faisons battre le cœur du fenua !



Groupe de danse - Tahina no Uturoa - Heiva I Tahiti 2013.

Promouvoir, soutenir, développer et partager notre culture polynésienne...  
Depuis sa création, Vini a développé son réseau sur cinq archipels.  
Un territoire vaste dont la richesse culturelle est variée.  
Vini s'attache à soutenir les initiatives de notre jeunesse, reflétant  
la Polynésie d'aujourd'hui, qui a su faire lien entre tradition et modernité.



**VINI**

Découvrez la marque Vini sur [www.vini.pf](http://www.vini.pf) et la politique de mécénat sur [www.corporate.vini.pf](http://www.corporate.vini.pf)

Vini, partageons l'innovation !

◀◀ Maeva i te Heiva i Tahiti 2016 ! Depuis sa création en 1881, le festival de chants et danses est « le » grand rendez-vous culturel polynésien. Authentique et innovant, pérenne et surprenant, le Heiva présente pendant 3 semaines des soirées de concours de chants de danses et bien d'autres festivités : marche sur le feu, village artisanal, salon Heiva Rima'i, spectacle sur le *marae* Arahurahu, courses de *va'a* et compétitions de sports traditionnels... Un programme permettant au public de vivre au rythme de la culture qui, à l'image de la Polynésie, est plurielle et pleine de vitalité. Toutes ces manifestations, aussi diverses soient-elles, mettent en lumière la créativité des artistes, la beauté du *fenua* et les particularités de son patrimoine ; le tout dans une dynamique qui mobilise des milliers de participants.

A lire dans ce numéro de Hiro'a largement consacré au Heiva : l'interview du président du jury du concours de chants et danses Matani Kainuku, tout ce que vous devez savoir sur le Heiva Rima'i, le village du Heiva, le Heiva Va'a, le Tu'aro Ma'ohi, mais également « Te Moe a Taupapa », le nouveau spectacle de Tamariki Poerani organisé au *marae* Arahurahu. Découvrez également les timbres à l'effigie de Madeleine Moua et de Gilles Hollande, faites une petite plongée dans la mémoire des archives autour du Tiurai de 1976 et bien entendu, imprégnez vous des thèmes que chanteront et danseront les 41 groupes en lice pour le Heiva i Tahiti 2016 dans notre dossier.

Ce numéro spécial n'en aborde pas moins d'autres sujets majeurs comme le projet de réaménagement de Fare Hape, dans la vallée de Papenoo, avec l'association Haururu et le Centre des Métiers d'Art, ou encore la prochaine session du comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO où le dossier Taputapuātea sera à l'honneur... >>>

Bon Heiva à tous !

Les partenaires du Hiro'a

# présentation des institutions

4

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service\* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 40 50 71 77 - Fax : (689) 40 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 40 54 54 00 - Fax : (689) 40 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



© JK

## MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA\* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

## MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 40 54 84 35 - Fax : (689) 40 58 43 00 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



© GB

## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 40 50 14 14 - Fax : (689) 40 43 71 29 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 40 43 70 51 - Fax (689) 40 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



© DR / SPAA

## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL – TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du service de la communication et de la documentation et de l'institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tel : (689) 40 41 96 01 - Fax : (689) 40 41 96 04 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf

### PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

# SOMMAIRE

- 6-7** *DIX QUESTIONS À*  
*Matani Kainuku, président du jury du Heiva i Tahiti*
- 8-10** *LA CULTURE BOUGE*  
*Tout sur les festivités du Heiva*
- 12-19** *DOSSIER*  
*Heiva i Tahiti 2016 : intensité et identité*
- 21-23** *E RE'Ō TO'U*  
*Te Heiva 2016*
- 24-25** *MEMOIRE DU HEIVA*  
*1976, année charnière pour le Tiurai*
- 26-27** *LE SAVIEZ-VOUS*  
*La candidature de Taputapuātea  
de nouveau au programme de l'UNESCO  
Sport, création, parfum... des ateliers variés  
pour des vacances enrichissantes*
- 28-29** *POUR VOUS SERVIR*  
*Réaménagement de Fare Hape : faire ressentir la culture*
- 30-31** *TRÉSOR DE POLYNÉSIE*  
*Tamariki Poerani présente « Te moe a taupapa »  
sur le marae Arahurahu*
- 32-33** *L'ŒUVRE DU MOIS*  
*Des timbres à l'effigie de Madeleine Moua et Gilles Hollande*
- 35** *ACTUS*
- 36-37** *PROGRAMME*
- 39-40** *RETOUR SUR*  
*La relève !*



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



## \_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit  
tiré à 5 000 exemplaires

\_Partenaires de production et directeurs de publication :  
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et  
du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie  
française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti  
Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat  
Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et  
Audiovisuel.

\_Edition : POLYPRESS

BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tél: (689) 40 80 00 35 - FAX : (689) 40 80 00 39  
email : production@mail.pf

\_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

\_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 40 50 31 15

\_Rédactrice en chef : Isa Bertaux  
isaredac@gmail.com

\_Rédacteurs : Vaihere Tauotaha, Maruki Dury,  
Delphine Barraïs, Lucie Rabreaud

\_Impression : POLYPRESS

\_Dépôt légal : JUILLET 2016

\_Couverture : TEMAeva - © STEPHANE MAILION

## AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !  
Des questions, des suggestions ? Écrivez à :  
communication@maisondelaculture.pf

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)  
[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)  
[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)  
[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)  
[www.cma.pf](http://www.cma.pf)  
[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)  
[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

# « Le Heiva a un bel avenir car il est soutenu par toute une population »

PROPOS RECUEILLIS PAR VT.

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Hautement attendues, les soirées de concours du Heiva i Tahiti démarrent le 30 juin. Pendant plus d'un mois, la Polynésie va vibrer au rythme des chants et danses traditionnels. Comme chaque année, un jury composé de personnalités du monde culturel évaluera les prestations des groupes concurrents. Cette année, c'est Matani Kainuku, chef du groupe Nonahere, qui présidera le jury du Heiva i Tahiti 2016. Rencontre.*

## Peux-tu nous rappeler ton parcours dans le 'ori tahiti?

Je suis le président de l'association Nonahere depuis sa création en 2003 et chorégraphe principal de la troupe de danse avec mon épouse Marie-Jeanne. Avec Nonahere, nous avons remporté plusieurs prix au Heiva\*, dont le 1<sup>er</sup> prix du concours – en catégorie Légendaire puis Création – de 2006 à 2008. En 2009, j'ai été membre du jury du Heiva pour la première fois. Depuis 2004, je fais parti du jury du Hura Tapairu, pour lequel j'ai été 5 fois nommé président. Toujours en matière de danse, j'ai organisé en avril cette année le 1<sup>er</sup> Heiva International de 'ori tahiti et la 1<sup>ère</sup> Coupe du Monde de 'ori tahiti à To'ata. Cet événement était centré sur la danse bien entendu, mais avec une portée culturelle importante et notamment à travers la langue. Autrement, nous nous préparons à participer au Heiva i Tahiti 2017 avec Nonahere.

## Quel est pour toi le rôle du Président du jury du Heiva ?

D'abord, je suis un membre du jury comme les autres, proposé par les chefs de groupe de danse avant le mois d'avril. Au mois de mai, j'ai été nommé « Président » par les membres du jury de ce Heiva et le Ministre de la Culture. J'ai la lourde tâche d'apprécier et d'évaluer chaque création artistique offerte par les chefs de groupes de chants et de danses durant le Heiva i Tahiti 2016. Ensuite, mon rôle est de coordonner les actions des membres du jury durant les festivités par rapport au règlement du concours, aux différentes auditions et aux soirées de concours. Enfin, j'aurai à organiser les temps de délibération avec les autres membres du jury et à donner au Ministre de la Culture les conclusions de ce Heiva sous la forme d'un rapport écrit.

## Quelles difficultés penses-tu rencontrer avec cette nouvelle édition du Heiva ?

Lorsque l'on est membre du jury, toute difficulté doit trouver une solution. En tant que Président du jury, toute situation doit être unique et permettre à tous les membres de se poser les réelles questions. Mon rôle principal sera d'apporter la réponse la plus juste à chaque difficul-

té en concertation avec les autres membres du jury. Le Heiva est une rencontre artistique mais avant tout humaine. Il est donc normal d'avoir à gérer de l'humain.

## La question des limites entre tradition et modernité dans le 'ori tahiti est récurrente. Quel est ton avis ?

Cette question existait déjà il y a 30 ans... Selon moi, il s'agit d'une polémique stérile, puisqu'aujourd'hui, les spectacles sont à l'image de notre société : entre tradition et modernité. La véritable question à mon avis est de savoir apprécier une création artistique.

Il faut certes rester vigilant sur le respect de certaines bases, mais aussi savoir s'ouvrir à d'autres horizons. Je crois que la société a beaucoup évolué et les mentalités aussi. Il faut en tenir compte au risque de passer à côté de l'essentiel. Les chorégraphes doivent pouvoir s'exprimer librement – c'est notre langue qui s'exprime au travers des danses, des musiques, des chants – chaque création forge notre identité, chaque création va produire des émotions.

## Quelle évolution constates-tu de la danse polynésienne ?

Je constate une évolution naturelle et positive du 'ori tahiti et de la danse polynésienne de manière générale - pour tous les archipels. Des groupes de danse font le choix de faire évoluer le 'ori tahiti, car la culture est dynamique et ne peut se figer dans le temps et avec les gens. Notre danse est vécue au quotidien grâce aux bonnes volontés associatives, aux chefs de groupe, aux écrivains qui se battent pour faire valoir cette identité.

Quant à ce qui se passe à l'étranger, la danse est un élément fort de croissance économique, beaucoup de personnes en vivent et bien. Il faut donc que nous ne perdions jamais de vue ce qui forge notre culture, c'est-à-dire la langue. Cette langue est précieuse et les valeurs qu'elle véhicule constituent ce qui fait de nous des Polynésiens. Pourquoi l'extérieur se focalise tant sur notre culture et le 'ori tahiti ? Pour son mana. Il faut donc préserver et transmettre ce mana à nos enfants pour qu'ils poursuivent cette évolution positive du 'ori tahiti.

\*2004 : 1<sup>er</sup> prix Heiva Taure'a i Mahina / 2005 : 2<sup>ème</sup> prix Heiva i Tahiti, catégorie Hura ava tau – puis déclaré « Groupe professionnel pouvant concourir en catégorie Hura tau » / 2006 : 1<sup>er</sup> prix du Heiva i Tahiti, catégorie « Légendaire » / 2007 – 1<sup>er</sup> prix du Heiva i Tahiti, catégorie « Création » / 2008 – 1<sup>er</sup> prix du Heiva i Tahiti, catégorie « Création » / 2013 – Meilleur 'orero du Heiva / Meilleur 'aparima...



### De quelle manière la définition du 'ori tahiti a t-elle évolué selon toi ?

Quelle était la définition ancienne du 'ori tahiti ? Y en a t-il eu une différente à ce jour ? J'espère que cette définition n'a jamais changé avec le temps. Je pense que ce qui a changé n'est pas la définition, mais ce que l'on en fait. 'Ori signifie « danse, danser », tahiti signifie « de Tahiti » : donc 'ori tahiti signifie « danse tahitienne ». Mais le terme « danse » se réfère à l'« expression d'une identité, d'une culture », or l'identité et la culture ne peuvent être déconnectées de la langue. Aujourd'hui, ce qui fera la différence c'est bien la capacité de chacun à comprendre la langue tahitienne, à comprendre les concepts qui y sont rattachés puis de vivre au quotidien cette langue tahitienne de manière cohérente. Ensuite, il reste à regarder de près la capacité de chacun, à partir de la langue, à concevoir un projet artistique, à mettre en œuvre ces concepts en chants et en danses, puis à créer des émotions fortes pour soi, puis, pour les autres. Encore une fois, le 'ori tahiti prend une définition et du sens à partir du moment où il porte une identité, une culture, une langue, des concepts, une expression et communique des émotions. Le 'ori tahiti doit véhiculer le mana des mots.

### Comment vois-tu l'avenir du Heiva ?

Le Heiva est un festival de chants et danses plus que centenaire, et il a encore de l'avenir, c'est certain ! Quelle que soit sa destinée, il continuera d'exister sans problème car il est soutenu par toute une population. Il organise le temps des Polynésiens et commence aussi à organiser le temps de tous les amoureux du 'ori tahiti à l'extérieur de chez nous. Chaque commune souhaiterait organiser son Heiva, ce qui est louable, mais sans orchestre, cela ne peut pas s'appeler « Heiva ». Il faut soutenir les groupes de danse qui œuvrent au quotidien. Merci à monsieur le Procureur pour sa décision de ne pas donner suite aux plaintes contre les nuisances sonores, mais il faudrait aussi que davantage de Maires prennent de vraies décisions dans leur commune pour les groupes de danse afin de ne plus avoir à gérer des populations qui trouvent les percussions « bruyantes » et « lassantes ».

### Qu'attends-tu de ce Heiva i Tahiti 2016 ?

Le Heiva est la rencontre des artistes, des expressions et des créations. J'attends de

voir comment les légendes et les concepts de la culture polynésienne seront interprétés et mis en valeur. J'attends des spectacles inédits, de belles créations, des productions artistiques sincères et humbles mais aussi une population bienveillante et présente pour soutenir le travail des uns et des autres, pour toujours les encourager dans leurs projets. Les artistes n'attendent pas des critiques qui détruisent, mais des observations pour se surpasser et grandir.

### Selon toi, quelle place a la culture actuellement et quelle place devrait-elle avoir en Polynésie ?

Globalement, la culture est très présente - théâtre, danse, spectacles, cinéma, numérique, films, festivals, médias - mais c'est encore insuffisant. Les espaces de lecture manquent par exemple. Des événements phares tels que le Heiva, le Hura Tapairu, le 'Ori tahiti world cup et le Pina'ina'i, etc., sont importants et porteurs de sens, mais il faut encore que d'autres événements ponctuent le calendrier polynésien, d'abord pour les enfants du fenua puis pour l'extérieur. La langue doit être présente partout et par tous. Chacun de nous doit être fier de parler la langue à tout moment et dans toute situation. Soyons fiers de notre identité, de notre culture et exprimons cette fierté à travers le sport, l'éducation, la jeunesse, le tourisme et la culture. La culture doit être le levier de la réussite sociale, linguistique, culturelle et scolaire. Une expérimentation menée auprès de jeunes « décrocheurs » scolaires a montré toute la pertinence de la culture dans la réussite scolaire et sociale (dispositif « Manuia 2016 »). Il faut multiplier les situations de création culturelle au quotidien pour compléter les grands événements.

### Quel avenir vois-tu pour la culture polynésienne ?

La culture existera tant que nous, artistes, existerons ! Et nous avons du potentiel en Polynésie. Il faut croire aux talents des chorégraphes, des chefs de groupe, des professeurs de danse, des artistes voyageurs - croire en nos enfants car ils ont réellement du talent. Pour cela, il faut des personnes formées et compétentes, capables de guider et de faire progresser ceux qui sont motivés. La place de la famille est primordiale car elle organise les échanges et participe à encourager au quotidien nos enfants. Chaque famille a le pouvoir de changer les choses. La culture polynésienne a le pouvoir de réunir. Bravo à nos artistes d'avoir fait briller les couleurs, l'identité et les idées de notre Polynésie au Festival des Arts à Guam - Hafadaï ! La culture polynésienne doit se vivre au quotidien et pas uniquement lors des grandes manifestations. C'est un état de pensée, une philosophie de vie. Mais sans l'aide des pouvoirs publics, les décisions avancent à petits pas ou de manière inégale. Alors, la culture polynésienne doit être au cœur des préoccupations à tous les niveaux de la société. Elle peut offrir des opportunités d'emplois à l'échelle locale et internationale. Elle peut développer le Pays. Elle peut enfin développer la prise d'initiative, l'entrepreneuriat, la coopération et la négociation pour que nos enfants se sentent bien chez eux, soient fiers et s'expriment bien et mieux chaque jour. ♦

# Tout sur les festivités du Heiva

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

## LA 2<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU VILLAGE DU HEIVA I TAHITI À TO'ATA

*Pour la deuxième année consécutive, la Maison de la Culture et la CCISM mettent en place un village du Heiva i Tahiti place To'ata. L'occasion pour les nombreux spectateurs d'apprécier un riche panel de produits traditionnels, en parallèle des spectacles de chants et de danses prévus du 30 juin au 23 juillet.*

Dix huit exposants venus des quatre coins de la Polynésie ont répondu présents pour cette deuxième édition du village du Heiva i Tahiti. Le but : dynamiser cet espace durant toute la période du Heiva sur la place To'ata. En effet, à partir de 16h30 avant chaque soirée de spectacle, le village ouvre ses portes. Des animations festives, des prestations d'orchestres et des lots à gagner sont notamment au programme. « Les animations se déroulent jusqu'à 18 heures car les soirées de concours débutent à ce moment-là. Le village ferme lui ses portes à la fin de la deuxième prestation de chants, juste avant le passage du dernier groupe de danse », nous confie Leilani Sogliuzzo, chargée des projets culturels à la Maison de la Culture. Neuf conteurs aménagés pouvant accueillir chacun deux exposants sont mis à disposition par les organisateurs. Des accessoires de danse traditionnelle, des *tifaifai*, des produits cosmétiques, des couronnes de fleurs fraîches ou encore de la vannerie sont disponibles et les visiteurs auront l'embarras du choix. Une boutique du Heiva est également en place avec des produits dérivés de l'événement. L'OPT est aussi présente avec un stand philatélique original où les visiteurs pourront notamment se photographeur comme dans un timbre !

### Dynamiser la place To'ata pendant les soirées du Heiva i Tahiti

Des concours du plus beau stand sont aussi prévus avec des thématiques différentes chaque semaine (jaune, rouge, bleu et marron) pour faire vivre le village et permettre aux artisans d'exprimer leur créativité. Tous les jours, un tirage au sort (jeu *tavirira'a*) aura également lieu pour permettre aux clients qui ont acheté des objets sur les stands de gagner des tickets pour les soirées du Heiva i Tahiti - et bien

d'autres lots offerts par les artisans. La période du Heiva est un moment festif pour tous les Polynésiens et ce village est en quelque sorte un lieu de vie pour les visiteurs, habitants ou touristes. Au-delà des soirées, la CCISM et la Maison de la Culture ont voulu que ce village vienne amplifier la dimension festive du Heiva i Tahiti. N'hésitez plus et passez y faire un tour, vous ne serez pas déçus.

### VILLAGE DU HEIVA I TAHITI : PRATIQUE

- Esplanade basse de To'ata
- Du 30 juin au 23 juillet
- Ouvert tous les soirs du Heiva (hors remise des prix) à partir de 16h30
- Entrée libre

+ d'infos : 40 544 544 – [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf)

### HEIVA RIMA'I : L'ARTISANAT EN FÊTE

*La 28<sup>ème</sup> édition du Heiva Rima'i se tient jusqu'au 17 juillet à la salle Aorai Tini Hau à Pirae. Le thème : le « foyer polynésien » (te utuafare ma'ohi).*

L'artisanat est en fête durant ce mois de juillet et les célébrations du Heiva. Le comité Tahiti i te Rima Rau organise ce 28<sup>ème</sup> Heiva Rima'i, soutenu par le Service de l'Artisanat Traditionnel. 120 artisans sont présents cette année et chaque archipel est représenté. Leur savoir-faire est mis en avant à travers des journées qui leur sont spécialement consacrées. La vannerie des Australes, le tressage et la sculpture des Gambier, le travail des coquillages pour les Tuamotu ou encore la sculpture pour les Marquises.



© Heiva Rima'i - ART



© Heiva Rima'i - ART

RENCONTRE AVEC LEILANI SOGLIUZZO, CHARGÉE DES PROJETS CULTURELS À LA MAISON DE LA CULTURE, ENOCH LAUGHLIN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION DES SPORTS ET JEUX TRADITIONNELS, RODOLPHE APUARII, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION TAHITIENNE DE VA'A, VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE ET PATRICIA TSING, DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL.  
TEXTE : MD. PHOTOS : DR

### Trois épreuves concours au programme

Les artisans le savent bien : pour rester « dans le coup », il faut faire évoluer ses savoir-faire ! Pour cela, des concours sont organisés. Cette année, le comité a mis en place trois épreuves : la réalisation d'un pouf avec du tissu patchwork, d'un panier en *pae'ore* décoré de coquillages et d'un panier pour costumes traditionnels. Des animations, des démonstrations et des dégustations sont également proposées

avec notamment des fabrications de produits artisanaux, des conseils en horticulture ou des démonstrations de massage.

### 28<sup>ème</sup> HEIVA RIMA'I : PRATIQUE

- Salle Aorai Tini Hau à Pirae
  - Du 24 juin au 17 juillet, de 9h à 18h
  - Entrée libre
- + d'infos et programme détaillé : [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf) et [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

## LES TU'ARO MA'OHII À L'HONNEUR PENDANT CINQ JOURS

*La période du Heiva i Tahiti est aussi synonyme de compétition pour les passionnés de sports traditionnels. Comme chaque année, la Fédération des Sports et Jeux Traditionnels attend plus de 200 compétiteurs de Tahiti et des archipels.*

Les 25 et 26 juin derniers, les *va'a holopuni* et les *va'a motu* étaient à l'honneur. Le 14 juillet, la course de porteurs de fruits aura lieu dans les jardins de Paofai. Les compétiteurs s'affronteront dans quatre catégories (Tu Hou, Vahine, Feia Api, Aito) et les charges varieront, tout comme les parcours. Etant donné la forte participation des îles, un médecin sera là pour délivrer les certificats médicaux. A l'issue des courses, un spectacle de danse marquisienne sera offert au public pour clôturer la journée.

### 28 associations en Polynésie, 12 seulement à Tahiti

Tout au long de l'année, un championnat des archipels et un championnat de Tahiti se disputent pour permettre aux athlètes en *Tu'aro ma'ohi* de s'affronter et ainsi de se préparer pour les compétitions du Heiva i Tahiti du mois de juillet, rendez-vous incontournable. « Chaque archipel a sa force » souligne Enoch Laughlin, le président de la fédération. « Aux Australes, ils sont très forts pour les courses de porteurs de fruits ou le lever de pierre. Les Tuamotu sont doués en grimper en cocotier tout comme Taha'a, qui domine aussi le concours de coprah. » Au total, la fédération enregistre

plus de 800 licenciés de tous les âges et plus de la moitié nous vient des archipels. « Nous avons un manque seulement aux Marquises et aux Gambier » conclut-il.

### Deux journées au Musée de Tahiti et des Îles

Les deux grosses journées de compétition auront lieu les 16 et 17 juillet au Musée de Tahiti et des Îles. Lancer de javelots (individuel ou par équipe), lever de pierre, décorticage de coco, coprah : le programme réunira plusieurs centaines d'athlètes. Des participants venus de Nouvelle-Zélande seront également présents pour tenter de détrôner les meilleurs athlètes locaux. Pour les plus jeunes, des jeux seront prévus comme les courses sur échasses, les toupies, le *huti taura* ou les courses dans les sacs de coprah. En 2017, la fédération mettra en place un Heiva des sports traditionnels du triangle polynésien auquel Rapa Nui, Hawaii et la Nouvelle-Zélande participeront. L'objectif : donner une dimension régionale aux *Tu'aro Ma'ohi*.

### TU'ARO MA'OHII : PRATIQUE

- Du 25 juin au 17 juillet
  - Voir le détail des compétitions dans notre programme
- + d'infos : 87 77 09 05 – [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf)



© Heiva tu'aro - Matareva



© Matareva

## LES COURSES DE VA'A : INCONTOURNABLES !

*La période du Heiva est l'occasion pour les rameuses et les rameurs de se mesurer en V1, V3, V6 et V16. La dimension culturelle et la transmission générationnelle sont très présentes durant les courses.*

Cette année et pour la deuxième fois consécutive, les compétitions du Heiva Mata'eina'a (Heiva intercommunal) auront lieu à Mataiea, sur le site de Tehoro. « L'endroit est idéal » précise Rodolphe Apuarii, le président de la Fédération Tahitienne de Va'a. « Il y a de grands parking qui peuvent accueillir le public, des endroits ombragés et l'accès à la mer est facile pour les compétiteurs. » En effet, pour des raisons pratiques, les courses de lagon du Heiva ont été délocalisées sur la côte ouest alors que depuis plusieurs années, elles se disputaient dans la rade de Papeete. « Il y a désormais un quai mobile dans la rade de Papeete devant les jardins de Paofai et le trafic de bateaux dans le port rend l'organisation assez compliquée », d'après le président de la Fédération.

### Plus d'un millier de rameuses et de rameurs attendus

Trois journées de course de lagon et deux journées de course en haute mer sont pré-

vues. Pour les courses intérieures, plusieurs catégories sont représentées, de benjamins à vétérans, chez les hommes comme chez les femmes. De plus, les embarcations varient : V1, V3, V6 et V16. Les distances changent également en fonction des catégories et vont de 2500 à 3700 mètres. « Les courses du Heiva sont particulières car les distances sont courtes et intenses. Il y a constamment du combat et du suspense du début à la fin » nous dit Healani Vairaroa, championne de va'a. Habités aux marathons, les rameuses et les rameurs doivent s'entraîner plusieurs semaines à l'avance pour pouvoir être prêts les jours J.

### Le fa'a'ati Moorea : une course en haute mer exceptionnelle

Dans le cadre des courses du Heiva, deux journées sont consacrées à la compétition en haute mer (*va'a tua*) et donc au marathon. 21 km d'abord pour les juniors et les dames, puis plus de 110 km pour les hommes le lendemain. Le *fa'a'ati Moorea* (tour complet de Moorea) est la course la plus dure disputée sur une journée. Les rameurs partent de la plage du Taaone pour contourner Moorea, de Temae à Haapiti, avant un retour à Taaone. L'année dernière dans des conditions difficiles, EDT Va'a, les premiers, avait ramé pendant près de 8 heures ! Le Heiva Mata'eina'a s'achèvera enfin le 14 juillet avec les courses du super tauati (V16) et le mémorial Edouard Maamaatuaiahutapu. ♦

### HEIVA VA'A: PRATIQUE

- Du 1er au 14 juillet
  - Voir le détail des courses dans notre programme
- + d'infos :** 40 45 05 44 – [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf) – [www.ftvaa.pf](http://www.ftvaa.pf)



© heiva va'a - MD

# FIERS D'ÊTRE POLYNÉSIENS PARTENAIRE OFFICIEL DU HEIVA I TAHITI 2016



pubconest

 **BANQUE SOCREDO**  
*Comptez sur nous*

Centre de Relation Clientèle : 40 47 00 00  
BP 130 - 98713 - Papeete RP  
[www.websoc.pf](http://www.websoc.pf)

12

HIRŌA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

# Heiva i Tahiti 2016 : intensité et identité

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE.  
TEXTE : L.R.

Temaeva



Tahina no Uturoa



© F.Chin

*Du jamais vu ! Plus de quarante groupes vont participer au Heiva, en chants et en danses. Jamais ce concours n'avait autant rassemblé, preuve s'il en faut de la richesse de la culture polynésienne et de l'attachement des Polynésiens à leurs chants, leurs danses et leurs langues !*

Réjouissons-nous ! Nous sommes enfin en juillet. Et en Polynésie française, ce mois rime avec Heiva. *Heiva* en tahitien signifie divertissement, mais dans les cœurs, il signifie aussi fête, culture, danse, chants, découvertes, émotions, frissons ! Le Heiva i Tahiti est un des plus anciens festivals du monde. Sa première édition remonte à 1881. Au départ, les communes sont invitées à se joindre aux festivités du 14 juillet, qui devient fête nationale à Tahiti aussi et pour célébrer l'événement, les autorités coloniales françaises organisent les fêtes du Tiurai (juillet en tahitien). C'est en 1985 que le Tiurai devient Heiva, en même temps que le statut du territoire évolue vers l'autonomie. Les années 80 sont celles du renouveau culturel, le Heiva i Tahiti devient le lieu où on revendique son identité polynésienne. Pour les organisateurs, « le Heiva reste un repère essentiel et intense du calendrier culturel et de nos racines ancestrales. Expression la plus traditionnelle de notre langue, de nos légendes, il en est aussi l'expression la plus moderne. C'est là que se nouent et se resserrent les fils de la création, de la parole, de l'identité ».

C'est sur la scène de To'ata aussi que « la grande famille des arts traditionnels se rassemble et exprime son amour de notre *fenua* », note Heremoana Maamaatuaiahutapu, le ministre de la Culture. Chaque groupe, en chant ou en danse, va raconter l'histoire, les légendes, les mythes de son district ou de son archipel. Ce concours est une fête culturelle mais aussi historique car les participants racontent la Polyné-

sie. Depuis des mois, ils réfléchissent aux thèmes et confient l'écriture des histoires qu'ils veulent raconter à des personnalités éclairées. Ces textes sont remplis de sens et transmettent souvent des messages. La scène de To'ata est aussi une tribune.

Cette édition 2016 va être la démonstration de l'attachement des Polynésiens à leur culture et la preuve de cette volonté de la faire briller. Le nombre de groupes participants n'a jamais été aussi important. Plus de quarante groupes sont inscrits, une moitié en chants et l'autre moitié en danses. Le concours a donc été prolongé d'une semaine, passant de deux à trois semaines. « Le Heiva i Tahiti 2016 va plus que tout autre incarner l'intensité du lien qui unit les Polynésiens à leur culture », affirment encore les organisateurs, fiers de voir l'événement rassembler autant de participants. Pour le ministre de la Culture, c'est la preuve du « regain d'intérêt des jeunes générations pour cet art unique indissociable de la danse. N'oublions jamais que nous sommes des passeurs de culture. N'oublions pas nos anciens, qui les premiers ont tracé une voie royale, identitaire, levant le voile sur le génie créatif et chorégraphique de nos artistes ».

Du fond des vallées, du fond des âges, le Heiva résonne et prend au ventre. Ce festival de plus de 100 ans raconte encore et encore l'histoire du *fenua*. Elle ne pourra pas être oubliée car ce sont, en 2016, plus de 5 000 artistes qui vont la raconter, la chanter, la danser, la faire vibrer.

## PUPU HĪMENE : 21 GROUPES EN CONCOURS

### Tarava Tuha'a Pae : deux fois plus de candidats !

La catégorie Tarava Tuha'a Pae n'a jamais eu un tel succès. Six groupes sont inscrits, soit le double des années précédentes.

**Pupu Tuha'a Pae**, deuxième prix en 2014 dans cette catégorie, racontera l'histoire d'un partage. Une guerre oppose deux clans de Rurutu. Les uns envient les bons taros des autres. La fin est heureuse, le roi décide que les taros profiteront à tout le monde. Le texte est d'Alexis Faara, membre du Toohitu de Rurutu.

**Tamarii Rapa no Tahiti**, dirigé par Alphonse Riaria, chantera l'histoire de Vaira'aroa, une mère si malheureuse de laisser son enfant seul dans la vie, qu'elle essaiera au-delà de la mort de revenir dans le monde des vivants pour emmener sa fille avec elle. La troupe veut dire aux parents d'aimer leurs enfants car quand la mort arrivera, il sera trop tard. L'association regroupe des dizaines d'élèves de Rapa, contraints de poursuivre leurs études à Tahiti. La scolarité dans les îles Australes s'arrête à la fin du collège. C'est sans doute cet éloignement, une préoccupation pour les membres de l'association, qui explique le choix de cette histoire. Les Tamarii Rapa no Tahiti ont été primés plusieurs fois, obtenant la première place du podium en 2014 et en 2015 en Tarava Tuha'a pae.

**Hei Rurutu** présentera un thème autour du village de Avera situé sur l'île de Rurutu, intitulé Ta'ema, écrit par Sunema Mairau. Petite particularité qui a son importance : les chanteurs de Hei Rurutu sont aussi les danseurs ! Ce sont les mêmes personnes qui concourent en chant et en danse. « Un Heiva i Tahiti sans *himene* ne serait plus un Heiva. Nous souhaitons contribuer à maintenir vivante cette tradition car elle est source de notre identité et nous maintient rattaché à nos racines », estime la troupe.

**Papara to'u fenua** se présente pour la première fois sur la scène de To'ata. C'est le thème de Vaihihi qu'ils ont choisi d'interpréter. Cette rivière se trouve dans la vallée de Tetia, au-dessous de la montagne Tearatapu. Vaihihi, dont le nom signifie : « l'eau qui reflète les rayons du soleil », est aujourd'hui asséchée et c'est cette douloureuse histoire que Papara to'u fenua racontera. Menée par Béatrice Le Gayic, la troupe a été créée en janvier 2016.

Les **Tamarii Tuha'a pae no Mahina** célébreront leur commune d'adoption, racontant qui est Mahina et comment elle est née. Une histoire écrite par Poema Rochette. L'année dernière, la troupe a remporté le premier prix en *'ute paripari*, le deuxième prix en Tarava Tuha'a Pae et un prix spécial du plus jeune *ra'atira* en chant.

**Erai te toa no Avera** est né en septembre 2015. Objectif de l'association, présidée par Igor Papanai : faire vivre la culture Rurutu. Cette année sera donc la première participation de la troupe au Heiva qui est aussi candidate en danse.



Tamarii Rapa no Tahiti



Te Pape ora no Papofai

© Anapa production

## Tarava Raromatai : entre légendes et souvenirs

**Te Pape ora no Papofai** veut rappeler aux Polynésiens que Tevatai était autrefois un lieu de renom. Ce bord de mer qui part de l'embouchure de la Tipaerui, juste derrière la Maison de la Culture, jusqu'à l'embouchure de la Vaiami, située place Chirac, accueillait les pirogues doubles des rois et des guerriers. Il ne faut pas oublier cet endroit malgré l'urbanisation qui l'a caché. En 2015, la troupe remportait le premier prix dans cette catégorie Tarava Raromatai, le premier prix en *himene ru'au*, le troisième prix en *'ute paripari* et le prix du meilleur compositeur.

**Vaihoataua** a choisi de raconter l'histoire de Hiro qui perdit trois frères lors d'un voyage sur une pirogue. Il les avait prévenu de ne pas faire de mal aux oiseaux car Tane Manu (l'oiseau du dieu Tane) pouvait se trouver parmi eux. Mais ils ne l'écouèrent pas et tuèrent Tane Manu. Pour se venger, Tane Ma'o (le requin de Tane) les avala tout entier !

Connaissez-vous l'histoire de Matavai ?

**Tamarii Mahina** racontera l'histoire de ce lieu et pourquoi la rivière a été nommée ainsi, signifiant « les yeux de l'eau ». Dirigé par Moeata Arai, le groupe a remporté le premier prix *'ute paripari*, le deuxième prix Tarava Raromatai et le prix du meilleur costume en chant au Heiva i Tahiti 2015.

**O Faa'a** chantera des textes écrits par Serge Tuarau. Ils raconteront l'histoire de Hava'i, l'île sacrée qui abrite un des plus importants lieux du triangle polynésien : le *marae* Taputapuātea.

**Tamarii Faretou no Huahine** mené par Edwin Teheura chantera l'histoire des Hiva. Les Hiva étaient des hommes issus de la branche aînée des familles royales. Ils étaient aussi appelés la « garde blanche ». Formés à la guerre et à toutes les cérémonies, leur puissance était démesurée. Aujourd'hui oubliés, Tamarii Faretou no Huahine veut raconter l'histoire des Hiva.

**Tahina no Uturoa** mélange humour et poésie. Le mont Tapioi, domine la ville de Uturoa, tel un rempart protecteur et « comble du bonheur », c'est là-haut que se dresse l'antenne de télévision permettant aux Raromatai d'être connectés ! Premier Heiva i Tahiti pour **Tamarii Tevai-puna** dont l'association a été créée en décembre 2015. Leur objectif est de créer des activités et des rencontres entre les jeunes des quartiers et les adultes et promouvoir la culture polynésienne.



Tamarii Teahupoo

© Matareva

## Tarava Tahiti : l'éloge à la terre

Premier prix Tarava Tahiti en 2015, les **Tamarii Mataiea** montent de nouveau sur la scène de To'ata cette année. La troupe racontera ces signes évocateurs qui annoncent les événements heureux ou dramatiques. « Quand on entend les percussions retentir, les habitants doivent se préparer pour les événements de la terre », écrit Alfred Ariioehau. Le groupe chantera aussi la montagne Faahee Tapairu. Quand le vent du sud-est souffle, il glisse sur la crête de cette montagne et descend dans la plaine de Tauaa où se trouve la pointe aujourd'hui appelée Taunoa...

**Te Pare o Tahiti aea** est tout jeune. Né en janvier 2016, ce Heiva sera son premier. La troupe chantera un parfum, celui du *fara* et du *hinano* qui embaument encore la baie de Pavera.

**Tamarii Papara** revient exalter les couleurs de sa terre en racontant l'histoire de

deux personnages historiques que sont Porea (l'orgueilleuse) et Opuhara (le dernier *Ari'i* défenseur des rites anciens). La troupe veut chanter la poigne et l'audace qui a guidé Opuhara dans la bataille de Fe'i Pi pour encourager les Polynésiens d'aujourd'hui à ne jamais baisser les bras. C'est la légende de Vaira'o que raconteront les **Tamarii Vairao**. La troupe souhaite mettre en valeur sa propre histoire en mettant en avant les toponymes de son district pour faire résonner sa terre. « Chaque lieu trouve son utilité et son importance selon l'organisation sociale et collective établie par les ancêtres. Faisons l'éloge de notre terre, faisons l'éloge de notre histoire, que ton identité reste à jamais liée à ta terre originelle », expliquent les Tamarii Vairao.

Tautira, pointe de la presqu'île, est opulente, prospère, chauvine et mystérieuse. **Te Ao Uri no Tautira** la célébrera dans son *hīmene* en retrouvant les valeurs réelles de leur peuple et en rendant la parole à la terre. Te Ao Uri ou messagers du monde de la nuit veulent dire ce qui taraude l'âme de leur terre et mettre des mots sur les crimes commis par les Européens à l'époque du contact.

Les **Tamarii Teahupoo** raconteront la fin tragique de Taiarapu. Une histoire sanglante de vengeance qui se termine très mal. Les habitants de Taiarapu, piégés par les habitants de Te Oropaa, finiront morts brûlés vifs. Seul Rahero, le guerrier, sera sauf.

**Te Noha no Rotui** fera un éloge à la terre Paopao pour qu'elle soit à jamais gravée dans les mémoires. Chacun sera ainsi le porte-flambeau des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être. Ils chanteront sa création et son nom.

« Puraha est la montagne culminante, Mata'irea est la place de rassemblement, Fare-pu'a le *marae* sacré de Vaiari-nui. »

**Tamarii Papeari** chantera aussi la terre et l'arrivée d'un nouveau né : Teva. Il est celui qui renouera les liens entre le clan des huit Teva grâce à sa pêche, son savoir.

## PUPU 'ORI :

### 20 GROUPES EN COMPÉTITION

#### Hura Ava Tau : se réapproprier son histoire

**Papara To'u Fenua** ouvrira les festivités avec un spectacle dédié à Vaihihi. Cette source qui se trouvait au centre de la commune de Papara, est aujourd'hui asséchée. Pour ne pas l'oublier, Papara To'u Fenua racontera l'histoire de cette rivière dont l'eau reflétait les rayons du soleil. C'est également le thème qui a été choisi par la troupe en *hīmene*. L'association est née en janvier 2016 c'est donc sa première participation au Heiva i Tahiti. C'est aussi un message que fait passer la troupe afin que tous, nous prenions soin de notre *fenua*.

**Te Ao Uri no Tautira** dansera également sur le même thème que sa troupe en *hīmene*. Tautira, la commune de la presqu'île, est le héros de cette histoire. Il s'agit de se réapproprier la parole qui a longtemps été confisquée. Te Ao Uri no Tautira se méfie de ce qui est écrit ou dit sur Tautira, la troupe veut retrouver sa véritable identité et raconter son passé avec ses propres mots.

**Hei Rurutu** mise sur la jeunesse : « Le temps est venu de former des jeunes à devenir des porte-paroles et des mémoires vivantes pétrées dans l'art oratoire. Des jeunes qui auront à conserver, pour mieux conter, l'histoire de l'île de Rurutu depuis ses origines, la généalogie des dieux, les limites des terres, des clans, l'organisation sociale... » Ta'ema est audacieux et courageux mais réussira-t-il à devenir le porte-parole de la mémoire vivante de Rurutu, autrefois nommée Eteroa ? Pour sa première participation au Heiva, Hei Rurutu racontera cette légende du village de Avera.

Qui a oublié le flamboyant de 'Outu 'araea ? Certainement pas **Hura Tahiti Nui** qui dédie son spectacle à cet arbre majestueux, tombé un soir de tempête. Il cache l'histoire d'un guerrier, amoureux d'une



Hura Tahiti Nui



sirène. Maltraitant avec elle, il implora son pardon et devint cet arbre légendaire qui a vu des générations se réunir sur cette pointe qui domine la piste de l'aéroport de Tahiti-Faa'a.

**Pupu Ori Tamari'i Vairao** dansera sur une légende peu connue, une version singulière de l'histoire de Maui, transmise par les ancêtres de Vairao. Les exploits de ce dieu sont connus : capture du soleil, combat contre Tuna, pêche des îles et combat contre la déesse de la mort Hina-nui-i-te-po. Ici, c'est une intention divine qui a placé le jeune dieu dans le monde humain pour le voir évoluer jusqu'à son adolescence.

**Tahiti la Ruru Tu Noa** dansera sur un texte dédié à l'histoire de Hiro et de Tane-manu. Hiro et ses quatre frères voguent en pirogue double à voile vers Hawaïki pour retrouver leurs parents. Avant d'aller se reposer, Hiro dit à ses frères : « Surtout ne tuez pas l'oiseau de Tāne ! » Mais hélas... Ils ne l'écouteront pas. Une histoire tragique, sanglante où il est aussi question de respect.

**Erai te toa no Avera** est née en septembre 2015. L'association, présidée par Igor Papanai, souhaite faire vivre la culture Rurutu. Cette année sera sa première participation de la troupe au Heiva qui est aussi candidate en *himene*.

**Tamari'i Faretou no Huahine** a choisi de raconter l'histoire des *Hiva*, des hommes formés aux combats et aux cérémonies sur les *marae*, craints et aimés à la fois, leur puissance a-t-elle mis fin à leur carrière ? Ou bien était-il de plus en plus difficile de les former ?

**Tamari'i Anau** a choisi son district comme thème, décrivant l'amour porté à leur terre par la population de Anau, situé à Bora Bora. « Cet amour se voit à travers le

respect qu'elle porte à tous ces symboles qui les entourent. Certains lieux de Anau ont une histoire liée à chaque symbole et à ses valeurs. Et toutes ces valeurs relient la population de Anau à son district », explique la troupe. Pour préserver ce lien, la population doit préserver les légendes et les récits de Anau.

## Hura Tau : se rattacher à la terre nourricière

**O Tahiti E** aura l'honneur d'ouvrir le concours, étant la première troupe à passer dans la catégorie Hura Tau. Après avoir raconté la légende de Te'Anapa, des amoureux transformés en rochers, la troupe de Marguerite Lai racontera le rire. Comme un écho à la belle campagne photographique A'ata, « smile for peace », O Tahiti E plonge dans les racines autochtones de notre bonheur. « Intemporel, il dure. Immuable, il perdure. Notre bonheur, il est là. Notre terre, belle aux teintes pastel, pourvoie généreusement à nos vies. Notre culture, flamboyante, fait battre le cœur de nos passions. Ensemble redécouvrons la quintessence du bonheur, celui qui nous permet d'exhaler le tintement profond d'un rire aux fragrances de réelles gaietés. »

**Pupu Tuha'a Pae** racontera une histoire de guerre qui se termine bien. Après avoir fait couler le sang, deux clans vont finalement s'accorder pour partager les tarodières qui ne profitaient qu'à une communauté. Une légende des Australes, de l'île de Rurutu, dont les taros sont réputés ! A sa dernière participation en 2014, Pupu Tuha'a Pae a reçu le deuxième prix en Hura Tau.

**Heikura Nui** a choisi de danser ce lien qui nous rattache à la terre. La troupe met en avant la connaissance des anciens polynésiens de la nature et notre éloignement aujourd'hui avec elle. Les arbres, porteurs de fruits, se font rares, les maisons en ciment se font nombreuses, le ciel se réchauffe, les coraux se dégradent, l'homme achète et jette... Comment alors vivront les générations futures ? Heikura Nui lance ce message : « Oh Polynésien, rattache-toi à ta terre » !

## UNE CÉRÉMONIE D'OUVERTURE TRADITIONNELLE : LE RAHIRI

Le Rahiri qui ouvre chaque Heiva est une cérémonie ancestrale organisée traditionnellement en prélude d'événements importants. L'ensemble des chefs de groupes inscrits au concours et le jury se réunissent pour sceller l'engagement du respect mutuel. Chaque participant est vêtu de blanc et porte une feuille de bananier qu'il dépose au sol, symbole de paix et de sérénité. La cérémonie est brève mais intense. Un moment rare où on mesure la ferveur qui anime chaque concurrent du Heiva.

- Jeudi 30 juin, à 18h
- Place To'ata

**Hei Tahiti**, premier prix en Hura Tau en 2013, racontera aussi la terre et interpelle les Polynésiens : « N'hésite pas à regarder vers l'intérieur des terres, protège et prends soin des vallées, de la nature, c'est ton pays. » La troupe veut tourner le regard des Polynésiens vers les vallées et les montagnes. Ils danseront Tamanu, ce chemin, ce plateau, qui mène aux précieuses oranges.

**Tamari'i Mataiea**, deuxième prix en Hura Tau en 2015, racontera l'histoire d'Aumairea, une beauté légendaire de Maraepau à Mataiea. Le nom de cette jeune fille signifie : « Une beauté qui nage de l'océan en glissant sur les vagues jusqu'à la terre Farauo. » L'environnement est là aussi passionnément raconté, à travers un amour naissant entre Aumairea et Tetuanui. Le couple défendra la terre en exhortant la population à ne prélever que ce dont elle a besoin afin d'éviter le gaspillage.

**Temaeva**, dirigé par Coco Hotahota, vainqueur en catégorie Hura Tau l'année dernière, revient sur la scène de To'ata. La troupe dansera sur les préparations des festivités, une tradition conservée par les ancêtres pour recevoir les notables. Accueil et offrandes, joie et amour, la cérémonie est tout un savoir. L'occasion aussi de montrer l'habileté et la force des guerriers.

**Hitireva** interrogera les spectateurs : que reste-t-il des Polynésiens depuis le contact ? Que reste-t-il des connaissances et des savoir-faire des experts en navigation qui savaient rapiécer les voiles, des connaissances des *vahine* qui fabriquaient leur tenue en *tapa* ? Avec la pirogue sans balancier, le tissu est arrivé, des matériaux nouveaux ont remplacé les anciens. Hitireva invite à transcender son destin et à tisser son identité.

**Ahutoru Nui** veut revenir aux origines. Qui suis-je ? « Moi, moi et mon être, moi et mon âme céleste, moi et ma face céleste, à travers l'évolution du temps... » Les ancêtres, la langue, la transmission, les connaissances, Ahutoru Nui propose de s'attarder sur ce « moi » parfois si étrange et retisser les liens avec son peuple, sa culture, sa terre, sa langue.

**Tahina no Uturoa** dansera sa montagne : le Tapioi qui se dresse au-dessus de Uturoa à Raiatea. Un rempart protecteur, coiffé d'un nuage poussé par le vent du Nord, messager du lointain, trônant dans la paix et la sérénité, loin du tumulte de la ville. Tahina no Uturoa racontera l'origine du nom de cette montagne surplombant l'île sacrée de Raiatea.

**Tamari'i Tipaerui** clôturera le Heiva 2016 avec la création du monde. C'est l'histoire de Tane et son combat contre Atea. Taaroa fit naître la première parole, les racines

du premier arbre, fonda le monde. Atea et Taaroa se mirent à façonner Tane, qui devint le dieu de la beauté. Il défia Atea, cherchant à le détruire mais celui-ci reste immuable et invincible. Tane finit par se rendre.

Avec **Toakura**, nous découvrirons Purea, femme du peuple qui a un enfant avec le roi Amo de Papara. Cela ne fait pas d'elle une chef et pourtant, Purea, avide de pouvoir, enfreint les lois de Tetunae en lançant un *rahui*, acte réservé aux *ari'i*. La reine Pomare, prise de colère, provoque alors la guerre. ♦

## LE JURY

Neuf personnalités du monde de la culture constituent le jury. Des noms sont proposés par les groupes et les organisateurs puis un vote a lieu. Les juges sont choisis par les chefs de groupes. Il attribuera 51 prix toutes catégories confondues, pour un montant total de 9,260 millions de Francs.

### Jury en danses :

Matani Kainuku (président)  
Makau Foster-Delcuvelierie  
Moeata Laughlin  
Fabien Mara-Dinard

### Jury en chants :

Léontine Degage (vice-présidente)  
Pierrot Faraire  
Robert Peretia

### Jury en écriture :

Denise Raapoto

### Jury en orchestre :

Carlos Tuia



© Matareva

Pupu Tuhaa Pae

## HEIVA I TAHITI 2016 : PRATIQUE

### Aire de spectacle de To'ata

- Du 30 juin au 16 juillet : soirées de concours, à partir de 18h00
- Mercredi 20 juillet : soirée de remise des prix à 19h30 (entrée libre avec ticket à récupérer sur place)
- Vendredi 22 juillet : soirée des Lauréats (chants et danses), à 18h00
- Samedi 23 juillet : Taupiti i To'ata (2<sup>èmes</sup> et 3<sup>èmes</sup> en danse), à 18h00

Détail des soirées et tarifs dans notre programme et sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) - [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf)

### Esplanade basse de To'ata

- Du 30 juin au 23 juillet : village du Heiva (démonstrations, animations culturelles, exposition vente)
- Ouvert tous les soirs du Heiva hors remise des prix, entrée libre.

Téléchargez-la, puis profitez-en hors-connexion !



Guide officiel  
**TAHITI**  
ET SES ÎLES



Activités

Trouvez des activités à tout moment : aériennes, nautiques, terrestres, culturelles...



Se loger

Trouvez un type d'hébergement selon votre humeur



Se restaurer

Découvrez de nombreux restaurants, snack-bars et roulottes



Itinéraire

Créez un itinéraire personnalisé sur une ou plusieurs îles

Téléchargez-la maintenant !



[www.Tahiti-Tourisme.org](http://www.Tahiti-Tourisme.org)

# TE HEIVA 2016

TEXTE : MATANI A KAINUKU PÉRRETITENI O TE HEIVA 2016, AIDÉ POUR LA TRADUCTION PAR DENISE RAAPOTO.

*I teie Heiva 2016, et 20 pupu 'ori 'e e piti 'ahuru ma hō'ē pupu hīmene tē pa'i'uma mai i To'ata : tāpa'o fa'a'ite teie ē, tē oraora noa ra te Heiva, 'oia ho'i te 'ōro'a tahito roa a'e i te ao nei. Aua'e maoti te itoito, te 'ana'anatae o te mau ra'atira pupu 'ori 'e te pupu hīmene, 'oia ato'a te mau tā'atira'a.*

I te pae o te 'ori, e ti'a roa ia tātou ia parau ē, 'ua tae 'oia i te tahi faito teitei mau, 'inaha te 'itehia nei tōna parau i roto i te mau fenua o te Moana Patitifa 'e i te ara. Rave rahi ha'api'ira'a 'ori tei ha'amauhia i te fenua nei 'e i te mau motu ato'a nō Porinetia farāni nei ; 'ua rau ato'a te tata'ura'a 'ori i fa'atupuhia mai te Hura Tapairu i te 'āva'e nō Titema, i te 'āva'e 'Eperera te harura'a 'au'a o te 'ori o te ao nei. I te 'āva'e tiunu te Heiva o te mau fare ha'api'ira'a 'ori. Nā teie mau fa'anahora'a i pā'epa'e maita'i i te 'Ori.

Teie te tahi rāve'a e turu pāpū nei i te fa'arava'ira'a faufa'a, te orara'a totiare, te fa'afaura'a i te reo, te ta'ere, te mau peu tumu o tō tātou Fenua. 'Ua fa'aoti te feiā 'ori 'e te feiā hīmene, e pa'uma i ni'a i te tahua o To'ata nō te parau i tō rātou parau, fa'ateni i tō rātou fenua e aore ia i tō rātou 'aito. 'Ia ha'amaururuhia rātou 'e tō rātou mau ra'atira, te mau tā'atira'a nō te hōro'a i tō rātou taime, 'e te moni tā rātou iho e ha'amāu'a nei nō te ta'ahi i ni'a i teie tahua pahoe'oe o To'ata. E mea fa'ahina'arohia tā tātou Heiva e te mau nūna'a nō rāpae.

'Ua ti'a rahi mai te mau mata'eina'a 'e te mau motu i teie matahiti. 'O rātou i tā rātou orara'a i tō rātou parau hō'ē ā ato'a teie mau pupu i Tahiti nei. Mea 'imi rātou pā'ato'a i te mau rāve'a ato'a nō te 'āfa'i i tā rātou mau 'ori 'e tā rātou mau hīmene i To'ata. Te pupu i tāna fa'anahora'a.

E'ohipa teie nā tātou pā'ato'a e pārahi nei i ni'a i te tua o teie Fenua : te 'utuāfare, te mau hoa, te mau 'oire....

'A tū, 'a tīfai ana'e i te vauvau nō tā tātou huā'ai. Tē fāna'o nei tātou i te mau 'ori 'e te mau hīmene nehenehe i te Heiva i te mau matahiti ato'a maoti te tūtavarā'a a te mau pupu ato'a (hō'ē hora nō te 'ori) 'e 'āfa hora nō te hīmene 'e tō rātou mau turu. Mea fa'ahiahia mau ā. 'Ua pūpū rātou ia rātou 'ia ora te Heiva. Tē te'ote'o nei au i te reira.

Tē tiā'i nei mātou i te mau pupu ato'a o tei mā'iti i tē pa'i'uma mai i ni'a i teie tahua tu'iro'o o To'ata nō te fa'ahanahana i tō tātou Fenua. E fāna'o mai te 'oire pū 'o Pape'ete 'e tō Porinetia tā'ato'a i te mau pehe 'e te mau hīmene navenave nā reira

ato'a i te nehenehe o te mau 'aparima.

'Ua ho'i mai te mau pupu rarahi mea 'oa'oa 'ia fa'aturahia tō rātou itoito, te taime o tā rātou e hōro'a' nei 'ia ora te Heiva.

I tō'u mana'o, te fā mātāmua a te hō'ē pupu, te ta'ahira'a i ni'a i te tahua nō To'atā nō te fa'a'ite i tōna parau. Ia parauhia 'ua mara'a te faito o te tahi pupu e te ta'ata, o te hi'o nei ia nā rāpae. Teie rā, i tāna iho hi'ora'a, 'ia vai noa 'oia i tōna huru mau. 'Ua tano teie mana'o tōna. 'Ia rohi 'oia ia au i tōna ihotā'ata, nā te reira e fa'a'ite mai i tōna huru, nā teie mea e patu i tōna 'ā'ai.

'Ia māta'ita'ihia, 'ia fa'arō'ohia'ia 'e 'ia auhia te pupu tāta'itahi, e ti'a ai !

'Ua riro te Heiva 'ei 'ōro'a nō te Nihinihi o te 'ori, o te hīmene, o te 'upa'upa o te fa'ati'ahia mai te hō'ē fa'ati'ara'a 'ā'ai. E hi'opo'a maita'i te tōmite i te 'ā'ai e fa'ati'ahia i te ta'ata māta'ita'i, te reira pupu i tāna fa'aiti'ara'a, te reira i tāna. O te ta'ata mata'i ato'a tē toro mai i tōna tari'a nō te fa'arō'o i te mau 'ā'amu e fa'ati'ahia ma te 'ori 'e aore ia ma te hīmene.

Tē ha'amaururu nei au i TE FARE TAUHITI NUI o tei tu'u i te mau rāve'a ha'apurorora'a i te mau huri'ara'a parau o te mau hīmene i ni'a i te parau ia ta'a i te huirā'atira'a i te aura'a o te paripari fenua, o te fa'ateni i te tahi 'aito, 'aore ra te 'ā'ai. 'Āre'a i te mau pupu 'ori e tātara mai rātou i tā rātou tumu parau i mua i tō tātou mau mata ma te pehe, te hīmene 'e te 'ori.

E rave mai te Tōmite i te mau mea i tāpa'ohia, o tei mā'itihia e te mau ra'atira pupu.

'Ia nui te aroha ! ♦

## TEIE TE MAU TĀPA'O E HI'OPO'AHIA :

- te tumu parau
- te huru o te hīmene 'e aore ia o te 'ori
- te 'āpe'era'a a te mau rohipehe 'e te feiā hīmene
- te hi'ora'a 'āmui i te tā'ato'ara'a o te pupu

'Ua ha'amata mātou i te 16 nō Tiunu. Tē fa'atae atu nei mātou i te tāpa'o aroha 'e te fa'atura i te tā'ato'ara'a o te mau pupu o tei fa'a'o i roto i teie Heiva 2016 nō te Fenua 'e nō tā tātou iho ā rā mau tama, te huā'ai nō ananahi.

**Mea pāpū maita'i iā'u 'e te mau mero o te Tōmite :** e ti'amāra'a tō te pupu nō te mā'iūti i te rāve'a nō te tātara i tāna tumu parau. Vaiiho tātou i teie mau parau au 'ore i te hiti. 'Ua tū mana'o o te fa'atere'au o te Ta'ere 'e tō mātou.

Tā mātou e hi'opo'a : te tū'ati'ati maita'ira'a te tumu parau 'e te 'ori, 'e aore ia te hīmene te mau fa'anahora'a.

# 1976, année charnière

RENCONTRE AVEC TAMATOA POMARE POMMIER, CHEF DU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL ET REREATA SCHOLERMANN, RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE AUDIOVISUEL MULTIMÉDIA ET INTERNET ET DU BUREAU DE VALORISATION DU PATRIMOINE. TEXTE : DB. ILLUSTRATIONS : ARCHIVES LA DÉPÊCHE DE TAHITI - SPAA.

24

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Il y a 50 ans le Heiva, qui s'appelait alors le Tiurai, est à un moment charnière de sa vie car les groupes de districts font leur dernière apparition. Petit à petit, ils cèdent la place à des groupes comme Temaeva, rassemblant des artistes venus de différents districts, fidèles à leur chef. 1976, c'est aussi et déjà une année de polémique qui permettra de faire évoluer le règlement du concours.*

« Les années 70 sont des années importantes dans la vie du concours des chants et danses traditionnels car ce sont les dernières années durant lesquelles les groupes des districts sont présents, nous relate Tamatoa Pomare Pommier, chef du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel. C'est le début des grands groupes composés de danseurs de tous les districts qui suivent un chef. Cette année-là, Temaeva de Coco Hotahota remporte encore un prix spécial et reçoit les félicitations du jury pour sa prestation de Hura ». « Avant cette date, poursuit Tamatoa Pommier, on dansait et on se présentait au nom d'un district. Lors des répétitions, on rassemblait tous ceux qui se trouvaient dans le village, même les personnes de passage, en vacances par exemple. »

Dans la catégorie professionnelle, c'est le groupe Tamarii Mahina qui sort grand vainqueur. Il avait remporté le prix amateur l'année précédente. « Le thème était le souvenir de Cook et son arrivée à la Pointe Vénus. Un beau danseur aux yeux bleus était monté sur scène avec une réplique du costume du navigateur pour interpréter le personnage, raconte Rereata Scholermann, responsable du département du patrimoine audiovisuel multimédia et internet et du bureau de valorisation du patrimoine. Pour l'occasion, le groupe avait déplacé le Phare à Vaiete, en version réduite bien sûr. » Dans la première partie, il était question de l'arrivée de Cook. Danseurs et danseuses étaient alors parés de *pareu* bleus ciel ornés d'étoiles. « Aucun

détail n'avait été négligé car même les chapeaux avaient été confectionnés en forme d'étoile. »

Le premier prix de danse en catégorie amateur fût remporté par Hei Maire, de Papeete, et celui du *hīmene*, en catégorie groupe traditionnel, par Papara.

## Le grand retour de Punaauia

Cette année de transition voit revenir Punaauia après 30 ans d'absence. Se présente sur la scène le groupe amateur Ori Nui de Epherema, un ancien danseur de la troupe Tiare Tahiti de Pauline Dexter. La troupe présenta un *hivinau* à la mémoire de Tuatau ainsi que des chants à la gloire des fameuses oranges de Tamanu. Ori Nui n'obtint aucun prix dans la catégorie danse amateur, mais le jury lui attribua celui du plus beau costume.

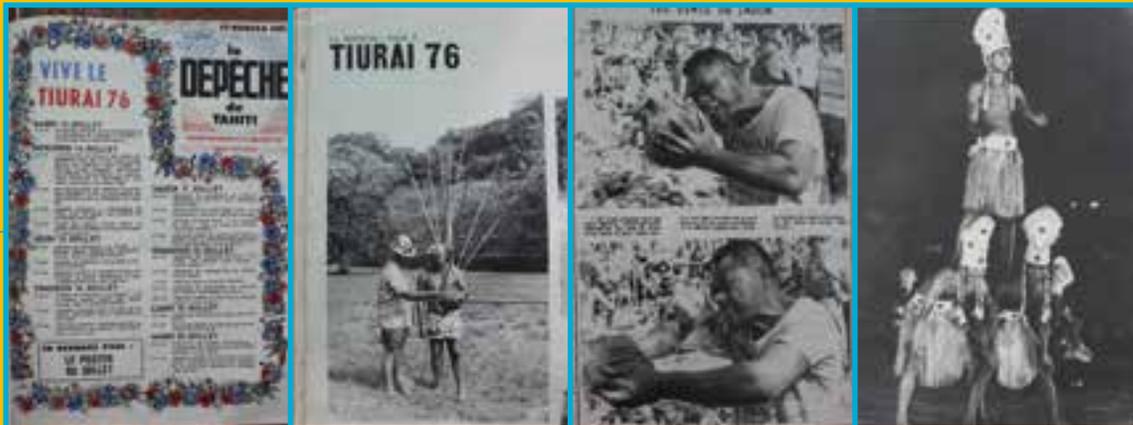
Une deuxième troupe de Punaauia fit son entrée sur la scène de Vaiete : Tamarii Aurere te Rangi de Fortuné Teissier, ancien gardien du Musée de Tahiti et des îles. Considéré "en rodage", ce groupe n'obtint aucun prix.

## Ni savates, ni chewing-gum

Il y a 50 ans, le jury était composé de six jurés : Maco Tevane, Geneviève Clark, Tuianu Le Gayic, Iris Teai, Wilfrid Lucas et Henri Hiro. « Tous furent irrités par la présentation et l'attitude jugées déplorables de certains groupes, indique Rereata Scholermann. Ils furent mécontents de constater que certains artistes portaient des



# pour le Tiurai



25

HIROA, JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

bijoux et des savates, agacés en voyant un chef de troupe mâcher du chewing-gum en pleine représentation et contrariés en apercevant la couleur des dessous de certains danseurs en raison d'un *pareu* à l'attache féminine au détriment d'un *tihere* ! »

Le Tiurai s'acheva sur de fortes recommandations du jury : « Laissez vos montres et vos savates à la maison ». « Les hommes, n'attachez plus vos *pareu* comme des femmes. Revenez nous voir avec vos *tihere* attachés comme l'étaient ceux de nos parents. » Le règlement évolua en fonction de ces avertissements.

## Des boîtes à danse

Les concours de chants et danses n'étaient pas les seuls temps forts du Tiurai. « Le dé-

filé du 14 juillet en faisait partie, explique Tamatoa Pomare Pommier. Il y avait déjà des sports traditionnels avec du lancer de javelot, du décortilage de cocos, il y avait aussi un grand bal, des manèges et de petits boxes à l'accès payant dans lesquels on pouvait aller danser comme au bal. Ces boîtes pour danser ont peu à peu disparu, mais il en restait encore dans les îles dans les années 1980. »

Le Heiva est un concours plus que centenaire. Les exigences des jurés, la persévérance, l'inventivité des chefs de troupes et la rigueur des danseurs qui se sont succédés en font un événement d'exception qui continuera à évoluer avec son temps : c'est ce qui le rend si authentique. ♦

## LA PAROLE À COCO HOTAHOTA



« Je ne me rappelle plus précisément du Tiurai en cette année 1976, mais je me souviens en effet que c'est à cette période là que les groupes des districts ont

commencé à disparaître. C'est aussi l'époque où beaucoup de gens des îles et des districts viennent s'installer à la ville. Comme les libellules, ils sont attirés par la lumière ! C'est ainsi que les populations des îles et des districts ont commencé à rejoindre les groupes de Papeete, comme le mien, pour participer au Tiurai. Qu'est-ce que ça a changé ? Beaucoup de choses ! Les groupes de districts ou des îles ont des particularités, ils chantent leur terre, leur marae, leurs légendes. Ils glorifient leur campagne. On le voit dans les quelques rares troupes qui restent aujourd'hui. Leurs chants et leurs paroles sont propres à chacun et c'est ça qui fait leur différence. Ce n'est pas pour autant que les groupes 'mixtes' n'ont pas d'âme ou de singularité, ils n'expriment tout simplement pas les mêmes pensées ou les mêmes problématiques. »

## HEIVA, LES DATES CLÉS

- En 1819, Pomare II se convertit au christianisme. Fort du prêche des missionnaires de la London Missionary Society, il interdit alors toutes les danses, chants et autres *heiva* (divertissements) pour cause « d'indécence et de débauches ». Le code Pomare est établi en 1820.
- En 1842, la reine Pomare fait édicter un interdit contre les chansons, la danse, les jeux ou divertissements « lascifs ».
- Le 14 juillet 1881 ont lieu les premières célébrations de la fête nationale en Polynésie. Le Tiurai (de l'anglais « July » qui veut dire Juillet) permet d'associer les Polynésiens aux réjouissances. Au programme : défilé militaire, retraite aux flambeaux et autres démonstrations officielles. Les *himene* ont toute leur place. Un premier concours de chant est organisé, il réunit 30 groupes. Les danses reviendront avec le temps, de même que les pratiques de lancer de javelot, concours de tressage, décortilage de cocos...
- En 1847, le gouvernement français tolérant les démonstrations et manifestations culturelles (loi 1847) n'autorise la pratique de la danse que dans certains lieux, le mardi et le jeudi uniquement.
- En 1849, la danse *upa upa* est totalement interdite. En 1956, Madeleine Moua et sa troupe Heiva révolutionnent l'image du Tiurai en posant les bases du '*ori tahiti*'.
- En 1985, le Tiurai devient le Heiva i Tahiti pour souligner l'accès du territoire à l'autonomie.

# La candidature de Taputapuātea de nouveau au programme de l'UNESCO

RENCONTRE AVEC FRANCIS STEIN, ADJOINT AU CHEF DU SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : F.S ET M.D. PHOTOS : SCP.

26

HIRŌA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

**La 40<sup>ème</sup> session du comité\* du Patrimoine Mondial de l'UNESCO se tient du 10 au 26 juillet à Istanbul, en Turquie. Une délégation d'observateurs polynésiens s'y rend pour promouvoir la candidature du site de Taputapuātea.**

Le directeur de cabinet du Ministre de la Culture se rendra à la session du comité du Patrimoine Mondial de l'UNESCO à Istanbul, accompagné de deux des membres du personnel du SCP engagés dans l'instruction du dossier de candidature de Taputapuātea. Tous trois auront le statut d'observateurs en tant que représentants de pays porteur de projet. L'objectif reste le même : convaincre les participants du bien fondé de la candidature polynésienne afin d'obtenir en 2017 le prestigieux label « Patrimoine Mondial de l'UNESCO ».

## Un projet qui a plus de 20 ans

Ce projet d'inscription a débuté en 1995 et le cheminement a été très long. En 2001-2002, le dossier de candidature UNESCO du *marae* Taputapuātea obtient un écho favorable de la part du Secrétariat d'Etat à l'Outre-mer à Paris. A partir de novembre 2005, une commission de la « Jeune Chambre Economique de Tahiti » (JCET) est créée à l'initiative de l'ancien sénateur Richard Tuheiava. Le but : sensibiliser la communauté polynésienne sur l'importance de la préservation du patrimoine culturel et naturel polynésien. L'année suivante, elle initie l'inscription du site sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO en tant que « moteur » d'une démarche de préservation globale du patrimoine culturel *mā'ohi*. En juin 2009, le site est présenté au Comité des Biens français à Paris, pour examen préalable à son inscription sur la liste indicative française. En septembre 2009, le gouvernement de la Polynésie française adopte plusieurs arrêtés en conseil des ministres, posant officiellement sa volonté politique de soutenir les deux dossiers de candidature UNESCO, pour les îles Marquises et pour le site de Taputapuātea, en structurant techniquement et administrativement le cadre de travail (arrêtés n° 1475 CM modifié et n° 1477 CM du 4 septembre 2009).

## Le Comité du Patrimoine Mondial rendra sa décision en juillet 2017

Le 31 mai 2010, le dossier de candidature de Taputapuātea prend le nom de Te Pō - Taputapuātea, Vallée de Ōpoa et est inscrit pour la toute première fois sur la liste indicative des biens français à classer au Patrimoine Mondial. En septembre 2010, le dossier de candidature du site est présélectionné par le Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO parmi les sites français du Pacifique qui seraient intégrés dans le dispositif de désignation en amont pour la zone UNESCO-Pacifique, en tant que site à vocation transnationale.

En 2015, la décision est prise de ré orienter et de renommer le dossier de candidature en Paysage culturel de Taputapuātea, afin d'intégrer au-delà des *marae* de la pointe Matahira i te ra'i et la vallée de Ōpoa, celle de Hotopu'u, les montagnes sacrées Tea'etapu et Orofatiu, les sources, la passe Te Ava Mo'a et le *motu* Atara.

Le dossier de candidature a été rédigé et déposé par la Polynésie française auprès des instances du Ministère de la Culture et de la Communication en janvier 2016, et déposé par la France auprès du Centre du Patrimoine Mondial en février 2016. La décision du Comité du Patrimoine Mondial sera connue en juillet 2017. ♦

## LES POINTS FORTS DU SITE TE PŌ - TAPUTAPUĀTEA :

- Il recèle une tradition orale très forte à travers son *paripari fenua* qui la relate ;
- Il est situé au pied des montagnes sacrées Tea'etapu et Orofatiu, les forêts plantées et façonnées par les ancêtres, et face à la passe sacrée Te Ava Mo'a, le *motu* Atara ;
- Il abrite le complexe archéologique comprenant entre autres richesses culturelles le *marae* Taputapuātea ;
- Plus de 300 autres vestiges archéologiques se trouvent dans les vallées de Ōpoa et Hotopu'u ;
- 57 *marae* sont encore visibles ;
- Des traces du mode d'implantation des sociétés anciennes sont encore bien présentes dans les vallées : agriculture, *marae*, etc. ;
- Ce site est un témoignage unique de la civilisation *mā'ohi*.

\* La composition actuelle du Comité est la suivante : Angola, Azerbaïdjan, Burkina Faso, Croatie, Cuba, Finlande, Indonésie, Jamaïque, Kazakhstan, Koweït, Liban, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, République de Corée, République-Unie de Tanzanie, Tunisie, Turquie, Viet Nam et Zimbabwe.



# sport, création, parfum... des ateliers variés pour des vacances enrichissantes

RENCONTRE AVEC MYLÈNE RAVEINO, RESPONSABLE DES ACTIVITÉS PERMANENTES À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : LR. - PHOTOS : TFTN.



*Les grandes vacances approchent et avec elles tout ce temps libre... Merveilleux jours propices aux découvertes, à la nouveauté, à l'apprentissage et au plaisir. C'est tout cela que propose la Maison de la Culture avec ses ateliers de vacances, réservés aux enfants de 3 à 13 ans !*

Commençons par les nouveautés. Deux ateliers font leur apparition dans ce calendrier des grandes vacances : le **beach wrestling** et le **nippon-bunka**. Le premier sera animé par David Proia, ex-champion de France de lutte. Les garçons comme les filles peuvent s'inscrire pour s'initier à ce sport de combat qui se pratique sur le sable. Le règlement est très simple : deux adversaires s'affrontent à mains nues, chacun cherchant à renverser l'autre sur le dos. Toutes les prises sont autorisées, même les saisies aux jambes. La deuxième nouveauté, le nippon-bunka, une initiation à la culture japonaise. Calligraphie, origami et chirigï (tableau en papier déchiré) sont au programme avec Akari Okamune. L'apprentissage de quelques mots et chansons traditionnelles est même prévu lors de cet atelier culturel. Sur le planning également des vacances, les ateliers classiques, à commencer par les matières artistiques. Majo Sotomayor propose dans son **atelier créatif** de sensibiliser les enfants au recyclage tout en éveillant leur imagination. Il faut apporter un objet échappé du bac vert, type boîte de conserve, bouteille en plastique, boîte en carton ou rouleaux de papier toilette, et ils se transformeront en accessoires customisés faits sur mesure pour un joli bureau. Pour ceux qui souhaitent exprimer leur créativité, l'atelier **arts plastiques** est fait pour eux : Valérie Delahaye leur fera réaliser de belles créations tout en leur faisant découvrir les bases des arts plastiques.

Côté artistique encore, l'atelier **Graine de parfumeurs** permet de découvrir toutes les senteurs, odeurs et saveurs pour mieux laisser les sensibilités odorantes s'exprimer. A travers des jeux et des travaux manuels, les enfants découvriront le monde du par-

fum et pourront créer leur première eau parfumée. La Maison de la Culture propose aussi du sport avec du **'ori tahiti** et du **yoga**. Découverte de la danse traditionnelle, des pas et des gestes de base et de leur signification avec Hinavai Raveino et Toanui Mahinui. Et découverte du calme et de la concentration avec Aurélie Cottier. Pour ceux qui aiment réfléchir en jouant, un atelier **jeux de société et d'éveil** est aussi au programme pour développer sa curiosité intellectuelle tout en s'amusant. Tout aussi stimulant, l'**atelier d'échecs** qui se terminera par un tournoi. Stratégie et patience seront nécessaires pour sortir vainqueur. Pour ceux qui aiment malaxer et créer, Edelwess Yuen Thin-Soi animera un **atelier poterie**. Les enfants pourront fabriquer leur propre objet et découvrir les techniques de travail de la matière. Enfin, qui dit ateliers, dit **théâtre** ! Un atelier pour travailler la voix, l'improvisation, les jeux de scène, mais aussi développer son imagination, est au programme de ces vacances de juillet.

Les tout-petits ont aussi leurs découvertes à faire avec les **ateliers d'éveil corporel et musical**. Pour mieux appréhender l'espace, son corps et celui des autres, l'éveil corporel permet aux enfants de 3 à 5 ans d'intégrer ces notions de manière ludique et récréative. L'éveil musical propose un apprentissage des notes de musique et un travail d'écoute par des chants et des vocalises. Une initiation aux instruments tout en douceur et en chanson. Nul doute que les adultes rêveraient d'avoir aussi leurs ateliers de vacances ! ♦

## ATELIERS DE VACANCES : PRATIQUE

- A la Maison de la Culture
- Du 4 au 22 juillet
- Détail des ateliers à retrouver sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Inscriptions sur place et renseignements : 40 544 536 – [karen.tangue@maisondelaculture.pf](mailto:karen.tangue@maisondelaculture.pf)

# Réaménagement de Fare Hape : faire ressentir la culture

RENCONTRE AVEC YVES DOUDOUTE DE L'ASSOCIATION HAURURU ET VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART. TEXTE : LR. - PHOTOS : DR.

28

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Le site de Fare Hape situé à Papenoo s'agrandit ! Déjà lieu de rencontre des amoureux de la nature et de la culture, le Fare Hape va devenir un véritable village où des ateliers, des stages, des formations seront proposés afin de s'immerger complètement dans la vie polynésienne. Pas du folklore, juste un retour à l'essentiel. Les explications de deux hommes pleinement ancrés dans leur culture : Yves Doudoute, de l'association Haururu et Viri Taimana, directeur du Centre des Métiers d'Art.*



Yves Doudoute et Viri Taimana

## Quelle est l'importance de Fare Hape ?

**Yves Doudoute :** Cela va faire 23 ans que l'association Haururu a pris possession des lieux. A travers des séminaires, des rencontres, des spectacles, des rituels, nous avons participé au renouveau culturel. J'ai travaillé avec Henri Hiro. C'est un petit village qui fait le lien entre la haute et la basse vallée. C'était probablement un lieu assez important, un lieu d'échanges et un lieu de passage. Aujourd'hui, c'est un lieu d'information, de rassemblement, d'échanges culturels et de transmission. Chaque année, 3 000 enfants viennent en classe verte au Fare Hape, sans compter les groupes culturels. C'est un endroit qui permet aux gens de se réunir autour de la culture polynésienne.

## Quelle est la signification de ce lieu ?

**Yves Doudoute :** Pour certains, cela signifie « maison penchée ». Mais juste à côté, il y a Uruhe, c'est la petite chaîne de montagnes, qui signifie « tête chenille » et « hape » c'est aussi « chenille ». On l'a découvert lors de nos recherches, les habitants des îles Sous-le-Vent utilisent le mot « hape » pour « chenille ». C'est le village de la chenille et il y a des légendes qui expliquent ce que faisait cette chenille ici.

## Fare Hape va être réaménagé, quel est le projet ?

**Yves Doudoute :** Nous voulons en faire un centre d'immersion culturelle. Les gens viendraient pour s'immerger dans la culture polynésienne. La première chose concerne la langue. Nous sommes en train de perdre notre langue. Certains parlent de la culture mais ne parlent même pas leur langue ! Il faut que les gens fassent l'effort de parler leur langue. Il y aura aussi tout un type d'enseignements proposés. Sur les fondations qu'il reste du village ancien, nous allons construire des maisons, des ateliers. Nous ferons un fare 'arioi où il y aura tout ce qui concerne l'art, la danse, les instruments et les jeux. Il y aura des stages, des formations. Nous aurons un fare rapa'au, une maison des soins. Il y aura un fa'a'apu. Ce n'est pas une reconstitution. C'est vivre avec notre temps mais en pensant au Tahiti d'autrefois, et réfléchir à leur manière de faire, de vivre.

## Quel est l'objectif de ce projet ?

**Yves Doudoute :** Faire du Fare Hape un lieu vivant, culturel, contraire au folklore. Ce n'est pas compliqué. Faire vivre la culture et la faire ressentir, d'abord à nos enfants.

## Renouer avec la terre ?

**Yves Doudoute :** Renouer avec la terre, revenir à la nature, au fenua.

**Viri Taimana :** Il y a un déséquilibre. Nos enfants vont à l'école maternelle, on leur parle majoritairement en langue française, et il est en ainsi jusqu'au lycée. Et pour se donner bonne conscience, on organise de temps en temps des « journées polynésiennes ». Voilà la situation dans laquelle nous sommes. Que fait-on ensuite de ces jeunes qui ont perdu leurs repères, qui ne connaissent plus leur histoire ? Il est important qu'il y ait des initiatives pour rééquili-



© Tahiti Heritage

brer les choses. L'idée n'est pas de dénoncer mais de proposer.

#### Quelle sera la place du Centre des Métiers d'Art dans ce projet ?

**Viri Taimana** : Nous serons intégrés à l'équipe pour réaménager le lieu. La construction de maisons de type traditionnelle sera intégrée dans la formation des élèves. Nous allons ensuite proposer des activités en immersion, en sculpture, en gravure, ce qu'on sait faire.

**Yves Doudoute** : Nous sommes encore en train de discuter de l'organisation. Nous savons pourquoi nous le faisons, mais il faut maintenant structurer tout ça et se mettre d'accord sur les objectifs.

#### Qu'attendez-vous de ce projet du point de vue de l'enseignement aux élèves ?

**Viri Taimana** : Dans tout développement touristique et culturel imaginé pour la Polynésie, l'axe est orienté vers le divertissement ou vers une compréhension très superficielle de la culture car pensé par des étrangers à la culture polynésienne pour les Polynésiens. Je pense pour ma part qu'il faut faire les choses d'abord pour nous et une fois que l'on sera heureux de vivre chez nous, on pourra accueillir les autres. Le projet d'extension du village sur ce site va nous permettre de nous retrouver ensemble (nos aînés et nos étudiants), d'avoir les mêmes informations dans les différents domaines de la culture, dispensés par les porteurs de patrimoine et nos spécialistes. Ensuite nous pouvons recevoir nos populations et les visiteurs étrangers pour partager ces moments, le développement culturel comme construction humaine, « comprendre son environnement et se comprendre ». Le tourisme culturel tout simplement.

#### C'est une autre idée du tourisme ?

**Yves Doudoute** : Nous accueillons déjà des touristes sur ce site et ils repartent émerveillés car ils ont vécu des moments qu'ils ne vivront jamais chez eux. Nous avons l'impression de ne rien faire de spécial, ils sont juste avec nous et pourtant... Il y a deux visions des choses. Nous défen-

dons celle où on accueille les gens chez nous. D'autres défendent des projets où les Polynésiens deviennent des marionnettes.

**Viri Taimana** : Ils viennent dans une maison où il y a une histoire. Si tu entres dans une maison où il n'y a personne, rien ne se passe...

#### Fare Hape va gagner une nouvelle dimension ?

**Yves Doudoute** : Nous sommes dans la logique de son développement. Nous devons arriver là. Il y a une demande énorme.

#### Ce sera un véritable village ?

**Yves Doudoute** : Un village qui vivra. Nous voulons revenir à l'essentiel. Plusieurs artistes seront aussi associés pour qu'il y ait un échange entre nous. Pas seulement une transmission avec les jeunes mais aussi leurs parents ! Les gens viendront vivre avec nous. Il y a une dimension fondamentale que l'on a tendance à oublier dans notre système actuel, c'est le savoir-être. Ce village servira de lieu d'apprentissage du savoir-être. S'organiser en groupe, partager, c'est le fondement de la société polynésienne. Quand on est sur une pirogue, il n'y a pas d'autre échappatoire que la solidarité. ♦



© Pierre Lesage

# Tamariki poerani présente « sur le *marae* Arahurahu

RENCONTRE AVEC MARTIN COEROLI, COORDINATEUR DU SPECTACLE DE TAMARIKI POERANI.  
TEXTE : L.R.

30

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Pour la troisième année consécutive, le marae Arahurahu se transforme en scène de plein air pour un spectacle inédit : Tamariki Poerani y présente « Te Moe a Taupapa » ou « Le songe de Taupapa ».*

Des sternes blanches forment un dernier éclat de lumière dans le ciel devenu pâle. Le soir commence à tomber. La fraîcheur monte et les ombres des arbres se font plus grandes. Le *marae* Arahurahu à Paea est un lieu de recueillement, de témoignage, d'histoire mais aussi une scène. Depuis trois ans, le Conservatoire Artistique produit un spectacle sur ce lieu mystique, en pleine nature. Après O Tahiti E et Toakura, c'est Tamariki Poerani qui a été choisi pour l'édition 2016. Alors que le Heiva i Tahiti bat son plein en ville, dans l'arène de To'ata, le *marae* de Paea accueille lui aussi des danseuses, des danseurs, des musiciens et des chanteurs. Un spectacle privilégié, loin de la fureur du concours, qui est aussi une fête de la culture polynésienne.

## Le code Pomare en question

« Te Moe a Taupapa » ou « Le songe de Taupapa » est une création écrite, composée et chorégraphiée exclusivement pour cette scène si particulière. C'est l'histoire d'un songe. Le songe d'un vieil homme qui va bientôt mourir. Il est fatigué, Tahiti a beaucoup changé. Pomare II vient de se convertir et de promulguer des lois : le fameux code Pomare. Taupapa Metua vit mal l'abandon des anciennes divinités au profit de ce Dieu unique. Et au soir de sa vie c'est sur le *marae* qu'il a choisi de mourir loin du chaos. Il se revoit à son mariage, retrouve sa famille, son épouse. Il se souvient. Mais si sa famille est présente ici c'est pour l'accompagner et l'emmener vers le paradis de Rohotu noanoa. C'est donc l'histoire d'une mort mais aussi celle du choix d'un individu et de la vie. « La scène se situe au moment de l'adoption du code Pomare. La mort de ce vieil homme est une métaphore pour représenter la mort

d'une époque, explique Martin Coeroli, qui a coordonné l'équipe de Tamariki Poerani pour la réalisation du spectacle. Mais cela finit bien car malgré ces changements d'époque et de croyances, les traditions existent toujours, portées par des figures individuelles. Les générations suivantes ont maintenu le cap. » Un thème très actuel pour Martin Coeroli qui rappelle que deux ouvrages sont sortis il y a quelques mois sur cette époque : « Histoire et mémoire des temps coloniaux en Polynésie française » de Bruno Saura (Ed. Au vent des îles) et le deuxième volume de « Ua mana te ture, rupture ou mutation » (Ed. Parau) sur les premières lois. « Il y a un vrai questionnement sur le code Pomare. C'est le point de départ de tous les interdits mais, à l'époque, il n'a pas été beaucoup contesté, la majorité des Polynésiens étaient d'accord. Il n'a pas été considéré comme un code colonialiste ».

## « La culture polynésienne est immortelle »

L'adoption du code Pomare est le point de départ du spectacle de Tamariki Poerani. Le *marae* Arahurahu a aussi une place à part dans la création. Il va devenir vivant. Désolé et détruit au début des scènes, il va se relever à travers le songe de Taupapa Metua. Le spectacle est une réflexion sur ces interdits et la culture qui a survécu à ces lois. « Malgré tout ça, la culture est toujours là. Elle a été plus forte que tous ces bouleversements. » Pour Martin Coeroli, ce n'est pas exact de parler de « mort culturelle ». Si des choses ont été perdues, elles l'ont été aussi dans d'autres pays, par la force du progrès et de la mondialisation. La mort du vieil homme dans le spectacle symbolise aussi cette force culturelle qui



# Te moe a taupapa »



© Marc Louvat

31

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

perdue : « On peut tout prendre, tout ce qui est extérieur à l'homme, mais on ne peut pas prendre son essence de Polynésien. La culture polynésienne est immortelle, elle transcende la mort. » Si l'histoire se termine sur une mort, ce n'est pas pour autant une fin.

La vie est également fêtée lors de ce spectacle avec notamment cette danse symbolique de la consommation du mariage et de la fécondation : *le pa'oa* et *le hivi-nau*. Le passé et le présent, l'ancien et le moderne, la vie et la mort, tout se mêlant dans le spectacle comme dans une parabole transcendant le temps et l'espace. « Nous ne voulons pas dire à qui incombe la faute mais plutôt raconter comment les Polynésiens ont survécu à tous ces changements. Comment traverse-t-on tout cela ? » Et finalement, ce spectacle sur le *marae* est la meilleure preuve de la vitalité de la culture polynésienne. Sur cette création, rien n'est laissé au hasard. Les costumes sont également porteurs de sens et remplis de symboles. « On est dans un songe, alors tout est sublimé ». Et la troupe de Makau Foster, comme porteuse d'un message, est enthousiaste à l'idée de

se retrouver sur cette scène spectaculaire. « Pour eux, ces représentations ont une signification profonde. C'est une forme de consécration et ils viennent y chercher le *mana*. » Cette histoire est une création à part entière, sans appui sur des légendes ou des récits anciens. Il n'est pas question d'une reconstitution historique mais plutôt d'une recherche de sens sur le bouleversement complet d'une civilisation. ♦



© Marc Louvat



## « TE MOE A TAUPAPA – LE SONGE DE TAUPAPA » : PRATIQUE

- Au *marae* Arahurahu, à Paea
  - Tous les samedis du mois de juillet (2, 9, 16, 23 et 30), de 16h à 17h30
  - Tarif unique : 2 000 Fcfp
  - Billets en vente à Radio 1 Fare Ute et sur [www.radio1.pf](http://www.radio1.pf) ainsi que dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia
- + d'infos : 40 50 14 14

## « TE MOE A TAUPAPA – LE SONGE DE TAUPAPA »

- Production : Conservatoire artistique de la Polynésie française
- Réalisation : Tamariki Poerani
- Chants : Tamarii Mataiea
- Texte : Merehau Teavai Anastase
- Musique : Keha Kaimuko et Terema Toere
- Mise en scène, chorégraphies et costumes : Makau Foster
- Coordinateur : Martin Coeroli



Tamarii Mataiea et Tamariki Poerani

© Marc Louvat

# des timbres à l'effigie et gilles Hollande

RENCONTRE AVEC MOANA BROTHERSON, RESPONSABLE DU SERVICE CONCEPTION ET COMMUNICATION PHILATÉLIE À L'OPT. TEXTE : DB.

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*Madeleine Moua et Gilles Hollande sont à l'honneur ce mois de juillet. D'abord parce que le Heiva leur rend hommage chaque année depuis plus de 20 ans : leur nom est associé aux prix du concours. Et pour cette nouvelle édition plus particulièrement : ils seront le fil rouge de la soirée de remise des prix. Ensuite parce que l'OPT leur consacre deux timbres. Découverte de ces personnages qui incarnent l'épanouissement du 'ori tahiti.*

« Personne n'a oublié les noms de Madeleine Moua et de Gilles Hollande, explique Moana Brotherson, responsable du service conception et communication philatélie à l'OPT. En effet, au Heiva ils sont associés à des prix. Mais qui sait encore qui ils étaient vraiment et ce qu'ils ont fait pour le Heiva et la danse ? » C'est notamment pour répondre à cette question que deux timbres, l'un à l'effigie de Madeleine Moua et l'autre à l'effigie de Gilles Hollande, sortiront le 11 juillet prochain. « Il y aura aussi des planches et des enveloppes premiers jours\* », rassure le responsable à l'attention des collectionneurs.

« Nous émettons au moins un nouveau timbre par mois. Chaque année, en juillet, il est en rapport avec le Heiva. Nous avons déjà abordé l'événement sous différents angles : les instruments de musique, les costumes, les danses... Nous voulions quelque chose de plus humain, plus historique. Madeleine Moua et Gilles Hollande se sont alors imposés. »

En août 2015, le service philatélie a donc fait sa proposition au comité philatélique composé d'experts de la société civile et de membres de l'OPT. L'idée a été retenue. L'étape suivante a consisté, pour Moana



Brotherson, à effectuer des recherches sur les deux personnages : « La reine du Heiva » et « Le petit prince de la danse ». Cela a duré six mois. « Je suis allé voir les gens qui les avaient connus, j'ai consulté les archives, les articles de presse... J'ai cherché des photos qui correspondent au mieux aux personnages. »

## La reine du Heiva

Madeleine Moua est celle qui a « redonné ses lettres de noblesses à la danse polynésienne ». Avant elle, les jeunes filles de bonnes familles ne pouvaient plus s'exprimer à travers cet art soupçonné d'être une activité à la morale douteuse. Avec sa troupe *Heiva*, elle a révolutionné l'image du Tiurai. En 1956, « elle a fixé les pas et séquences du 'ori tahiti ». Avec la création de l'aéroport de Faa'a, le développement du tourisme, la mondialisation, le 'ori tahiti a passé les frontières. Madeleine Moua et sa troupe ont été de ceux qui se sont produits à l'étranger. « C'est un peu la mère de la danse polynésienne, tous les grands d'aujourd'hui sont passés dans sa troupe comme Coco, mais aussi Gilles Hollande. Un génie, brillant touche-à-tout, parti trop tôt. »



\*Enveloppe de petit format, timbrée, avec un cachet spécialement conçu pour l'occasion et une photo du même sujet que celui choisi pour le timbre. Elle est destinée aux collectionneurs.

# de Madeleine Moua



## Le petit prince de la danse

Issu de la bourgeoisie urbaine, le père de Gilles Hollande était métropolitain et sa mère demie. Il a réussi haut-la-main son collège et lycée, et à obtenu un baccalauréat très jeune avant de partir en France pour y suivre des études de médecine. « Mais cela ne lui a pas plu. Il est revenu seulement quelques mois plus tard, contre l'avis de ses parents. Il avait 19 ou 20 ans. » Il a appris la danse et a monté sa propre troupe alors qu'il venait d'avoir 23 ans. Bon danseur, mais aussi bon communicant, ce jeune homme qui parlait couramment le français, l'anglais et l'espagnol a eu rapidement de grandes ambitions. « Il voulait se montrer à l'international. Il a contacté un producteur français en lui disant : "je ne peux pas venir vous présenter ma troupe mais je vous fais venir pour venir la voir" ». De passage en Polynésie, le producteur est tombé sous le charme et Gilles Hollande a pu emmener ses artistes à Milan, Berlin, Budapest... « Finalement, sa carrière a été aussi courte que fulgurante. Il est parti très jeune, à 40 ans. C'était en septembre 1989, une maladie l'a emporté. »

Une fois l'historique complété, Moana Brotherson et son équipe ont sélectionné des photos pour chacun. Une pour le timbre et quatre autres pour les planches et les enveloppes premiers jours. « Nous avons trouvé notre bonheur dans l'album photo Mareva Wong-Sing. Elle avait gardé une coupure de Tahitirama dont l'illustration nous a plu. Pour Madeleine Moua, ce sont des images de Jean-Claude Soullier, un ancien de La Dépêche de Tahiti. »

Au total, 200 000 timbres de 80 Fcfp à l'effigie de Gilles Hollande et 100 000 timbres de 100 Fcfp à l'effigie de Madeleine Moua ont été commandés. Ils sont tous les deux en sépia et ont cherché à faire ressortir le côté altier, grande dame et en même temps sortant de l'ordinaire de Madeleine Moua. « Elle portait toujours des coiffes incroyables », indique Moana Brotherson. Pour Gilles Hollande, c'est le côté flamboyant du personnage qui frappe l'œil. « Nous avons retenu des photos de lui sur scène, dans la lumière, et une où il est aussi sur scène mais plus intime. Car il n'était pas seulement un homme de show. » ♦

## UNE SOIRÉE DE REMISES DE PRIX PAS COMME LES AUTRES

Le 20 juillet aura lieu la soirée de remise des prix du Heiva. Cette année, une fois n'est pas coutume, « elle ressemblera un peu à une soirée des Oscars, avec des animations et des intermèdes qui nous rappelleront Madeleine Moua et Gilles Hollande ». Des grandes reproductions des timbres, planches et enveloppes premiers jours seront présentées. Guy Laurens, petit-fils de Madeleine Moua, sera sur scène de même qu'Esther Tefana, amie de Gilles Hollande qui a composé une chanson lorsque celui-ci est parti. D'autres prestations rythmeront la soirée grâce aux efforts conjoints de la Maison de la Culture, de l'OPT et de Polynésie 1ère.

[www.sejoursdanslesiles.pf](http://www.sejoursdanslesiles.pf)

+ de promos

+ d'infos

+ de photos

+ de bons plans



Renseignements : [www.sejoursdanslesiles.pf](http://www.sejoursdanslesiles.pf)  
au 40 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete  
ou de votre agence de voyages habituelle.



**SÉJOURS DANS LES ÎLES**  
**AIR TAHITI**

Vivez les îles!

# zoom sur...

## DES SUBVENTIONS POUR LA CULTURE

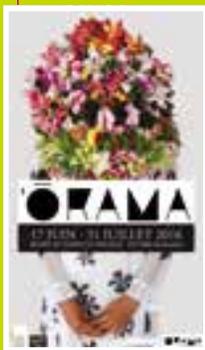
Le **Comité d'attribution des subventions en matière de culture et de patrimoine de la Polynésie française** - comprenant deux collèges composés de représentants de la Polynésie française et de son assemblée, ainsi que des membres de la société civile - s'est réuni pour la seconde fois depuis sa création en mai 2015. Présidée par le Ministre de la Promotion des Langues, de la Culture, de la Communication et de l'Environnement, M. Heremoana Maamaatuaiahutapu, sa deuxième séance s'est déroulée le mardi 3 mai 2016 au Conservatoire Artistique de Polynésie française afin de procéder à l'examen de **17 dossiers** de demandes de subventions ayant trait à des **aides à l'édition, à la valorisation du patrimoine historique**, mais aussi à **la promotion** et au **développement culturel du Pays**. Le montant total des aides sollicitées était de **47 154 269 Fcfp** (représentant **25,80 %** des dépenses globales prévues dans le cadre des projets d'actions présentés). Le montant total des aides pour lesquelles le Comité s'est prononcé favorablement et que le Ministre de la Culture présentera prochainement à la validation du Conseil des Ministres est de **28 758 038 Fcfp** (représentant **60,98 %** du montant total des aides sollicitées) pour permettre la réalisation de ces diverses actions en faveur de la culture.

### Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel

- Ouvert au public du lundi au vendredi de 7h30 à 12h
- Renseignements : 40 41 96 01  
- [www.archives.pf](http://www.archives.pf)
- Facebook : Service de Patrimoine Archivistique Audiovisuel

## LA SALLE DE CONSULTATION DU SERVICE DES ARCHIVES A RÉOUVERT !

Après deux mois de travaux, la salle de consultation du Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel de Tipaerui a rouvert ses portes. Le public pourra découvrir une salle modernisée propice aux recherches. Les travaux de la salle de lecture avaient pour objectif de moderniser la salle de consultation, notamment en étant plus adaptée à la consultation des archives numérisées, accompagnant le plan continu de numérisation. Par ailleurs, le but de ce projet était de rendre la salle de consultation plus spacieuse et plus conviviale, notamment. Cet espace dédié aux archives et plus largement à l'histoire polynésienne étant valorisé... nous vous y attendons nombreux pour de belles découvertes à travers le temps !



## EXPOSITIONS

### 'ŌRAMA

L'association d'artistes plasticiens polynésiens 'Ōrama Studio, créée en juin 2015, propose sa première exposition d'art contemporain, du 17 juin au 31 juillet au Musée de Tahiti et des Îles. Celle-ci souhaite explorer une perception novatrice, moderne et réflexive de l'art polynésien à travers de nombreux médiums. Points de vue, surprises, interrogations et plus si affinités.

### Où et quand ?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Du 17 juin au 31 juillet
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Salle d'expositions temporaires
- Tarifs : 600 Fcfp l'entrée / gratuit pour les étudiants et les scolaires / 900 Fcfp pour l'entrée all access incluant les salles d'exposition permanente
- Renseignements : 40 54 84 35 – [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) – FB : Musée de Tahiti et des Îles – Te FareManaha

## LE CODE DU PATRIMOINE EST DÉSORMAIS APPLICABLE

Depuis le 3 mai 2016, date de publication au JOPF de l'arrêté n°480CM, le code du patrimoine de la Polynésie française est applicable. L'entrée en vigueur de la loi du pays n°2015-10 du 19 novembre 2015 instituant le code du patrimoine était subordonnée à la publication des dispositions de sa partie réglementaire, au plus tard dans les six mois suivant sa promulgation.

C'est désormais chose faite !

L'arrêté n° 480 CM du 25 avril 2016 du code du patrimoine de la Polynésie française indique les procédures à suivre pour les usagers. Il doit faire l'objet d'une diffusion auprès des professionnels concernés par les ventes de biens immobiliers (notaires) ou mobiliers (galeristes, muséologues) et les autres collectivités (mairies, établissements publics) sur les obligations qui leur incombent et afin d'informer la population. Le code du patrimoine sert à protéger les monuments historiques et tous les objets ou collections d'objets dont l'intérêt, au point de vue de l'histoire, de l'art, de la science, ou de la technique, rend désirable la préservation.

L'arrêté précise les modalités d'application des dispositions de la dite loi du pays et le contenu de son livre VI relatif aux monuments historiques, sites et espaces protégés.

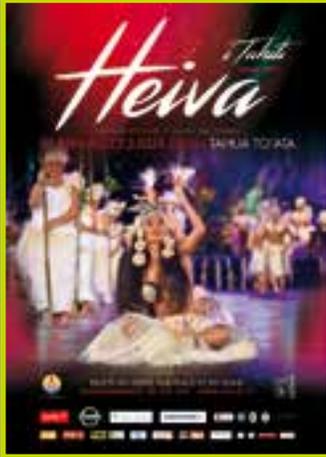
L'arrêté fixe également la composition de la commission du Patrimoine Historique chargée de sensibiliser la population, de veiller à la protection des biens et d'étudier et proposer des mesures propres à assurer la protection des biens.

- Retrouvez le détail de la composition des membres de la commission du Patrimoine Historique sur [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

# programme du mois de juillet 2016

36

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



## SOIRÉES DU HEIVA I TAHITI

### Jeudi 30 juin

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h10-18h40 RAHIRI – Cérémonie traditionnelle
- 18h50-19h50 PAPARA TO'U FENUA (*Hura ava tau*)
- 20h00-20h30 PUPU TUHA'A PAE (*Tārava tuha'a pae*)
- 20h40-21h10 TE PAPE ORA NO PAPOFAI (*Tārava raromatai*)
- 21h20-22h20 O TAHITI E (*Hura tau*)

### Vendredi 1<sup>er</sup> juillet

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-19h20 TE AO URI NO TAUTIRA (*Hura ava tau*)
- 19h30-20h00 VAIHOATAUA (*Tārava raromatai*)
- 20h10-20h40 TAMARII MATAIEA (*Tārava tahiti*)
- 20h50-21h50 PUPU TUHA'A PAE (*Hura tau*)

### Samedi 02 juillet

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-19h20 HEI RURUTU (*Hura ava tau*)
- 19h30-20h00 TE PARE O TAHITI AEA (*Tārava tahiti*)
- 20h10-20h40 TAMARII RAPA NŌ TAHITI (*Tārava tuha'a pae*)
- 20h50-21h50 HEIKURA NUI (*Hura tau*)

### Jeudi 07 juillet

- 18h00-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-18h50 TAMARII MAHINA (*Tārava raromatai*)
- 19h00-20h00 HURA TAHITI NUI (*Hura ava tau*)
- 20h10-20h40 HEI RURUTU (*Tārava tuha'a pae*)
- 20h50-21h20 O FAA'A (*Tārava raromatai*)
- 21h30-22h30 HEI TAHITI (*Hura tau*)

### Vendredi 08 juillet

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-19h20 PUPU 'ORI TAMARII VAIRAO (*Hura ava tau*)
- 19h30-20h00 TAMARII PAPARA (*Tārava tahiti*)
- 20h10-21h10 TAMARII MATAIEA (*Hura tau*)
- 21h20-21h50 FARETOU NŌ HUAHINE (*Tārava raromatai*)
- 22h00-23h00 TEMAIEVA (*Hura tau*)

### Samedi 09 juillet

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-18h50 TAMARII VAIRAO (*Tārava tahiti*)
- 19h00-20h00 TAHITI IA RURU-TU NOA (*Hura ava tau*)
- 20h10-20h40 TE AO URI NŌ TAUTIRA (*Tārava tahiti*)

- 20h50-21h20 PAPARA TO'U FENUA (*Tārava tuha'a pae*)
- 21h30-22h30 HITIREVA (*Hura tau*)

### Jeudi 14 juillet

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-19h20 ERAI TE TOA NŌ AVERA (*Hura ava tau*)
- 19h30-20h00 TAMARII TUHA'A PAE NO MAHINA (*Tārava tuha'a pae*)
- 20h10-20h40 TAHINA NŌ UTUROA T (*Tārava raromatai*)
- 20h50-21h50 AHUTORU NUI (*Hura tau*)

### Vendredi 15 juillet

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-18h50 ERAI TE TOA NŌ AVERA (*Tārava tuha'a pae*)
- 19h00-20h00 FARETOU NŌ HUAHINE (*Hura ava tau*)
- 20h10-20h40 TAMARII TEAHUPOO (*Tārava tahiti*)
- 20h50-21h20 TE NOHA NO ROTUI (*Tārava tahiti*)
- 21h30-22h30 TOAKURA (*Hura tau*)

### Samedi 16 juillet

- 18h-18h10 Présentation de la soirée
- 18h20-19h20 TAMARII ANAU (*Hura ava tau*)
- 19h30-20h00 TAMARII PAPEARI (*Tārava tahiti*)
- 20h10-21h10 TAHINA NŌ UTUROA (*Hura tau*)
- 21h20-21h50 TAMARII TEVAIPUNA (*Tārava raromatai*)
- 22h00-23h00 TAMARII TIPAERUI (*Hura tau*)

### Mercredi 20 juillet

- 19h30-21h30 Remise des prix des concours de chants et danses traditionnels (entrée gratuite)

### Vendredi 22 juillet

- 18h00-23h00 Soirée des lauréats du Heiva i Tahiti 2016

### Samedi 23 juillet

- 18h00-23h00 Soirée Taupiti i To'ata (2<sup>èmes</sup> et 3<sup>èmes</sup> groupes primés en danse)

## TARIFS

### Du 30 juin au 16 juillet : concours de chants et danses

- Adultes : 3 000 Fcfp (centre), 2 000 Fcfp (côtés)
- Enfants (2 à 11 ans) : 1 500 Fcfp (centre), 1 000 Fcfp (côtés)

### Mercredi 20 juillet : remise des prix

- Entrée libre avec ticket à récupérer sur place

### Vendredi 22 juillet : soirée des lauréats

- Adultes : 4 000 Fcfp (centre), 2 500 Fcfp (côtés)
- Enfants (2 à 11 ans) : 1 500 Fcfp (centre), 1 000 Fcfp (côtés)

### Samedi 23 juillet : Taupiti i To'ata (2<sup>ème</sup> & 3<sup>ème</sup> en danse)

- Adultes : 3 000 Fcfp (centre), 2 000 Fcfp (côtés)
- Enfants (2 à 11 ans) : 1 500 Fcfp (centre), 1 000 Fcfp (côtés)

### Tous les soirs :

- Gratuit pour les enfants de – de 2 ans sur demande d'un billet « bébé »
- PMR et accompagnateur : 1 500 Fcfp (devant la scène)

### Vente des places uniquement à la Maison de la Culture et en ligne sur [www.heiva.pf](http://www.heiva.pf) et [www.heiva.org](http://www.heiva.org)

- Guichets ouverts de 9h à 17h du lundi au vendredi
- Les soirs de spectacle 1h30 avant le début de la soirée
- Renseignements : 40 544 544 – [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf) et sur Face book : La Maison de la Culture de Tahiti

## Le village du Heiva

TFTN - CCISM

- Du 30 juin au 23 juillet
- Esplanade basse de To'ata (Papeete)
- Démonstrations, exposition vente...
- Ouvert tous les soirs du Heiva (hors remise des prix) à partir de 16h30
- Entrée libre
- Renseignements : 40 544 544 – www.heiva.pf

## FESTIVITÉS

### Marche sur le feu – umu ti

- Mercredi 29 juin à 18h
- Mahana Park
- Tarif unique : 3 000 Fcfp
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Renseignements : Nini au 87 78 54 75



### Te Moe a Taupapa, de Tamariki Poerani

CAPF

- Samedis 02, 09, 16, 23 et 30 juillet à 16h00
- Au *marae* Arahurahu, à Paea
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Billets en vente à Radio 1 et dans les deux magasins Carrefour
- Renseignements : 40 50 14 14 / 40 434 100



### Heiva tu'aro ma'ohi

**Jeu**di 14 juillet (Jardins de Paofai) : Courses de porteurs de fruits

- 12h00 à 14h30 : Pesée des charges dans les jardins de Paofai
- 15h00 à 16h30 : Courses de porteurs de fruits : Tu Hou, Vahine, Feia Api, Aito
- 16h45 - Spectacle traditionnel

**Samedi 16 juillet (Musée de Tahiti et des Îles)**

- De 10h00 à 15h00 : Lancer de javelots, coprah par équipe femme et homme, lever de pierre (femme, léger, moyen, vétérans).
- 11h30 : Ma'a Tahiti suivi d'un spectacle traditionnel

**Dimanche 17 juillet (Musée de Tahiti et des Îles)**

- De 10h00 à 16h00 : Lancer de javelots, lever de pierre (lourd, super lourd, extra lourd), coprah individuel homme et grimper au cocotier
- 11h30 : Ma'a Tahiti suivi d'un spectacle traditionnel
- Entrée libre
- Renseignements : 87 77 09 05 - www.heiva.pf

### Heiva va'a

**Courses en lagon : va'a Roto**

- Vendredi 1<sup>er</sup> juillet – 6h30 (départ de la 1<sup>ère</sup> course à 8h00) : V3 et V6 hommes et femmes, départ à Tehoro - Mataiea
- Samedi 02 juillet – 6h30 (départ de la 1<sup>ère</sup> course à 8h00) : V1 et V16 hommes et femmes, départ à Tehoro - Mataiea

**Courses en haute mer (Taaone – Mahina – Muriavai - Taaone) : va'a Tua**

- Jeudi 07 juillet : pesée des va'a de 8h00 à 14h00 - complexe de la poste à Pirae



- Vendredi 08 juillet – 7h30 (départ de la course à 9h00) : Vahine & Taurea

**Samedi 09 juillet – tour de Moorea (Taaone – Temae – Tour de Moorea - Taaone) : va'a Tua**

- Départ de la course à 8h00 : Seniors homme et vétérans homme

**Jeudi 14 Juillet - Super Tauati Memorial « Edouard**

**Maamaatuaiahutapu »** - V16 – Hommes et femmes,

- Minimes et benjamins- départ à Tehoro - Mataiea
- Départs : 12h00 (Minimes et Benjamins), 13h00 (Dames) et 14h00 (Hommes)
- Renseignements au 40 45 05 44 / www.ftvaa.pf / www.heiva.pf

## SALON

### 28<sup>ème</sup> Heiva Rima'i

ART

- Du 24 juin au 17 juillet
- Salle Aorai Tinihau (Pirae)
- 120 exposants venus des 5 archipels
- Concours, démonstrations, exposition vente...
- Ouvert tous les jours de 9h à 18h, entrée libre
- Renseignements et programme détaillé : 40 54 54 00 - www.artisanat.pf - www.heiva.pf



## EXPOSITIONS

### 'Ōrama studio : art contemporain polynésien

CMA

- Jusqu'au 31 juillet
- Salle d'expositions temporaires du Musée de Tahiti et des Îles
- Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 17h
- Tarifs : 600 Fcfp l'entrée / gratuit pour les étudiants et les scolaires / 900 Fcfp pour l'entrée all access incluant les salles d'exposition permanente
- Renseignements : 40 43 70 51 – www.cma.pf - 40 54 84 35 – www.museetahiti.pf



## ATELIERS DE VACANCES

### 13 ateliers à la Maison de la Culture

TFTN

- Du 4 au 22 juillet
- Pour les enfants de 3 à 13 ans
- Tarifs : 5 680 Fcfp la semaine de 4 jours pour 1 atelier / 7 100 Fcfp la semaine de 5 jours pour 1 atelier
- Tarif pour toute la semaine de 8h30 à 16h (3 ateliers par jour + déjeuner + animation offerte) : 19 440 Fcfp la semaine de 4 jours / 24 300 Fcfp la semaine de 5 jours
- Tarif dégressif pour le 2<sup>ème</sup> enfant dans le même atelier
- Inscriptions sur place, renseignements au 40 544 536 - www.maisondelaculture.pf - karen.tangue@maisondelaculture.pf





*Heiva*  
Deux prix d'excellence,  
Deux personnages d'exception !

*Gilles  
Hollande*

Prix "Gilles HOLLANDE",  
attribué au meilleur groupe  
dans la catégorie danse  
"Hura ava tau"  
au Heiva à Tahiti

*Madeleine  
Moua*

Prix "Madeleine MOUA",  
attribué au meilleur groupe  
dans la catégorie danse  
"Hura tau"  
au Heiva à Tahiti



# La relève !



Ori Tuahiti



Aratoa



Tupuna Ukulele



Rainearii



Heihere



Nonahere

© TFFN

heiva des écoles et gala du conservatoire : une explosion de beauté et de talents !



© S.SAYEB

# L'artisanat en fête

Salon des Marquises, semaine de la vanille, Tahiti Fashion Week : l'artisanat s'est montré sous ses formes les plus variées en juin !



© ART



© Tahiti Zoom



© Teji Dev



© Tahiti Zoom



© HereOra Vibs Photography



© Tahiti Zoom



© Tahiti Zoom



© Tahiti Zoom

DU 18 JUIN  
AU 23 JUILLET

le meilleur  
du Heiva

EST SUR POLYNÉSIE 1<sup>ÈRE</sup>

TELE



- Rétrospectives, pages spéciales chants et danses, résumés, soirée de remise des prix **en direct**, soirées spéciales (*Lauréats*, *Taupiti* et *Coups de cœur*)
- Du 8 au 31 août, à 12h : diffusion des **Intégrales** des 20 groupes de danses

RADIO



- Toutes les soirées en direct : concours, coulisses, remise des prix, soirée des Lauréats...

INTERNET



- Actualités, bonus, soirée de remise des prix en direct, replay...  
Le Heiva à Tahiti 2016 est sur [www.polynesie1ere.fr](http://www.polynesie1ere.fr)

polynésie





LA PERFECTION  
*By* TAHITI PEARL MARKET

## TAHITI PEARL MARKET

J E W E L L E R Y • P E A R L E R Y



*The Most Beautiful Pearls in the World*

**TAHITI +689 40543060**

**PAPEETE 25, RUE COLETTE, PAPEETE • TAHITI PEARL BEACH**

**BORA BORA +689 40605900**

**VAITAPE HAVOR • LE MERIDIEN • SOFITEL MARARA**

**TAHAA +689 40608460**

**TAHA'A ISLAND RESORT & SPA**

**RANGIROA +689 40960222**

**HOTEL KIA ORA**

**WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM**

**DUTY FREE - LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY**